Cadieux, Rev. Pere

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

VOL. IV NO 6

■ Numéro de Noël ■

1945

SUDBURY, ONTARIO.

Joyeux Noël

Ça, Bergers, Assemblons-nous

Ça, bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie;
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie.
Je l'entends, Il nous appelle tous,
O sort digne d'envie!

Laissons là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure.
Que sans nous sur ce coteau
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau
L'Auteur de la nature.

Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse
Répondons par nos transports
A l'ardeur qui le presse;
Secondons par de nouveaux efforts
L'excès de sa tendresse.

Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos alarmes;
Nous tombons à tes genoux,
Nous les baignons de larmes.
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.

Nouvelle Agréable

Refrain:
Nouvelle agréable,
Un Sauveur enfant nous est né!
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'il s'est incarné;
Venez, pasteurs,
Offrir vos coeurs,
Aimez cet enfant tout aimable.

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers,
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

Chrétiens, accourez à l'envi
Vers l'Enfant-Dieu, le coeur ravi,
Allez à lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.

Honneur mille fois à Jésus!
Le monde et Satan sont vaincus,
A notre tour,
Brûlons d'amour,
Pour [illegible] vainqueur admirable.

Dans Cette Etable

Touchant mystère!
Jésus, souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Du testament nouveau
Il est le doux agneau;
Il doit sauver la terre,
Portant notre fardeau:
Touchant mystère!

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour!
Le monde racheté,
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

Dans cette étable,
Que Jésus est charmant!
Qu'il est aimable,
Dans son abaissement!
Que d'attraits à la fois!
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs,
Le froid pénible
Ne cause point ses pleurs.
Mon coeur à tant d'attraits,
A de si doux bienfaits,
A ce charme invincible
Doit céder désormais,
S'il est sensible.

Ah! je vous aime,
Vous vous cachez en vain,
Beauté suprême,
Jésus, Enfant divin!
Vous êtes à mes yeux
Le puissant Roi des cieux,
Le Fils de Dieu lui-même
Descendu dans ces lieux:
Ah! je vous aime!

Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE — Directrice

Joyeux Noel!

Joyeux Noel! Joyeux Noel! Tout devrait être dit après ces deux mots au son de clochettes, ces deux mots vieux de presque deux mille ans, à la fois neuf comme un sourire spontané; ces deux mots pleins de joie, de tendresse, de recueillement. Joyeux Noel!— puisqu'il faut expliquer— à tous, à toutes. Aux heureux dela terre, aux infortunés; aux tout-petits;, aux vieillards, tremblants; aux joyeuses familles, aux pauvres solitaires; aux gens de bien, aux désespérés.

Tous les ans nous ramènent la grande fête. On cherche les mots nouveaux, on voudrait inventer des souhaits inédits, découvrir des tendresses inexplorées. Hélas! on se répète inlassablement; mais voilà bien le miracle de Noel: chaque année nous fait éprouver les mêmes ravissements, la même émotion douce et pénétrante.

C'est que devant la crèche dénuée, contenant pourtant le trésor, des trésors, le Roi du ciel et des mondes, sous les traits d'un bambin fragile; mieux qu'à n'importe quel autre moment de l'année, on comprend le sens de la vie. Parce qu'alors on se sent envahit d'une immense sérénité qui balaie les ambitions, les rêves trop humains, les déceptions, les doutes.

Elle est bonne la vie, malgré ses airs renfrognés, sourit le petit Jésus blond et frisé. Elle est exaltante la vie, en ce matin de Noel, frissonne la Vierge tremblante en contemplant son merveilleux amour. Elle est vraie et profitable la vie humble de tous les jours, quand on sait faire son devoir, murmure le calme Joseph. La vie, la belle vie, quand on suit l'étoile clament les bergers à l'âme rustre; et les mages illuminés répètent le cantique d'allégresse, pendant que le boeuf ruminant, l'âne soufflant, les petits moutons qui bêlent et qui trottent rendent à Jésus et à son oeuvre le même hommage de soumission et d'adoration.

A notre tour nous venons recevoir le message des anges: "Paix aux hommes de bonne volonté". Même en ces années où la paix semble un mythe, nous ne sourions pas d'incrédulité à leur chant céleste. Nous savons nous qu'elle existe la paix en dépit des guerres, des tueries, ds carnages. Elle existe dans les coeurs et dans les volontés. Qu'importe les apparences. Elles existent aussi les bonnes volontés. Les humains sont de pauvres bougres faibles et inconstants, tiraillés entre leurs ambitions, leurs désirs, leurs malchances et leurs petites chances, mais pas si méchants après tout; ils ont bien plus besoin d'indulgence et de compréhension que de mépris, de reproche.

Joyeux Noel! à tous! Que la période joyeuse des fêtes vous soit propice. Un peu de bonheur, ça fait tant de bien.

MARYSE

C'est Noël!

Toute la maison doit être en fête

Des résidences princières aux plus humbles logis, c'est la fête par excellence de la joie et du bonheur. C'est un jour où nous oublions la grisaille de l'année. C'est pourquoi nous voulons notre maison parée et accueillante, notre table royalement garnie pour recevoir nos parents ou nos amis. Cristallisons autour de nous la joie qui est dans l'air, et mettons tout notre talent à confectionner les mets les plus succulents qui seront dignes de figurer sur la table que nous voulons plus belle que jamais, autour de laquelle se réuniront ceux que nous aimons.

Bon Noel, chères amies de notre page.

RECETTES

PUNCH AUX FRUITS

1 chopine de jus de raisins.
5 tasses de jus de pamplemousse.
½ lb. de sucre en poudre
1 citron tranché finement.
Glace ou cubes de glace.
Une grosse bouteille de cerises Maraschino avec son jus.
5 tasses de jus d'ananas.
½ boite de cocktail aux fruits.
1 moitié d'orange tranchée.

Mélangez le jus de raisins avec les cerises et leur jus, puis les jus d'ananas et de pamplemousse. Ajoutez le sucre, faites dissoudre parfaitement en brassant jusqu'à dissolution complète, puis ajoutez enfin le cocktail aux fruits et les tranches très fines de citron et d'orange. Mettez dans un bol à punch entouré de glace, ou servez un cube de glace dans chaque verre. Il faut que ce punch soit servi très froid.

Cette recette vous donne 12 verres.

SOUP AU CELERI

1 poule
2 poireaux
5 pintes d'eau
1 branche de céleri
1 oignon
Sel. 1 coeur de céleri très finement haché.
1 carotte
½ tasse de pâtes alimentaires fantaisistes.

Faites cuire la poule à l'eau froide salée. Ajoutez les légumes, puis laissez mijoter entre 5 et 6 heures. Clarifiez le bouillon. Faites cuire à part les pâtes alimentaires, puis ajoutez-les au bouillon au moment de servir. Parsemez le dessus de chaque assiétée de bouillon de céleri très finement haché.

SOUFFLES INDIVIDUELS AU HOMARD

1 boite de homard de moyenne grandeur
4 oeufs
1 c. à soupe de cognac.
½ tasse de lait.
2-3 de tasse de crème.
Sel.

Battez les oeufs. Ajoutez le lait, la crème, le cognac et le sel. Joignez le homard passé quatre fois dans le moulin à viande. Déposez ce mélange dans de petits moules individuels beurrés. Faites cuire au four, au bain-marie, pendant environ 20 minutes. Démoulez au moment de servir, puis ajoutez une rosace de mayonnaise.

BUCHE DE NOEL

3 jaunes d'oeufs
1 tasse de sucre de fruits.
3 blancs d'oeufs
1 tasse de farine
1 c. à thé de poudre à pâte

Battez les jaunes d'oeufs. Additionnez la moitié du sucre, graduellement. Joignez ensuite le jus de citron. Montez les blancs d'oeufs en une belle neige, puis ajoutez-leur le reste du sucre. Mêlez cette meringue par cuillerées à la première préparation. Tamisez trois fois la poudre à pâte avec la farine. Incorporez sans trop brasser au mélange. Faites cuire dans une lèchefrite recouverte d'un papier beurré à four modéré, pendant environ 15 minutes. Retirez ensuite le gâteau, renversez-le immédiatement sur un linge humide. Enlevez le papier. Etendez une couche mince de gelée sur toute la surface. Coupez ensuite le gâteau en trois sections, puis divisez en petites bûches, et recouvrez chacune d'elles de glace moka aux blancs d'oeufs.

Si vous le préférez, ne la coupez pas, mais gardez-la dans toute sa dimension.

La plus noble façon de vivre, la plus ardente et la plus complète, c'est de donner tout son coeur et de se dévouer. — Henry Bordeaux.

La vie n'est ni un jour de fête ni un jour de deuil, elle est un jour de travail. — Vinet

C'EST NOEL!

C'est Noel, ô Jésus, tends-moi tes petits bras.
J'y déposerai tout, mes péchés, ma misère;
Tu recevras mon lot et tu l'adouciras,
Car ta douceur immense a possédé la terre.
C'est Noel, ô Jésus, ton sourire divin
Dans le ciel de mon coeur brille comme une étoile.
Je suis l'humble berger et le mage devin
Qui sacrifieraient tout pour t'adorer sans voile.
C'est Noel, ô Jésus, que ton regard si doux
Jette un rayon d'amour sur la terre de haine.
Que le riche orgueilleux s'humilie à genoux,
Que l'esclave respire en déposant sa chaîne!

EVE

Courrier de Lysette

D—J'aurais voulu faire une surprise à mon amie et la fiancer aux fêtes? Serait-ce bien ainsi? Elle est majeure, devrais-je quand même demander sa main à son père? S'il est mieux de lui dire que je désire la fiancer, puis-je lui demander de choisir elle-même sa bague de fiançailles? Ses parents sont des gens peu cérémonieux, je ne voudrais pas faire de cérémonie inutile. — KEETO, L'INDECIS

R—C'est une belle surprise que de recevoir une bague pour Noel, mais quand il s'agit d'une bague de fiançailles, il convient de s'entendre auparavant avec son amie; des fiançailles, cela s'accomplit à deux et la jeune fille a le droit d'accepter ou de refuser votre demande. Les fiançailles sont une promesse de mariage, alors les deux parties doivent consentir à cet engagement, cela va de soi. Même quand la jeune fille est majeure, c'est une marque de déférence de la part du jeune homme que de demander sa main à ses parents. Il serait gentil de connaître les préférences de la jeune fille au sujet de sa bague, mais vous pouvez aussi la choisir vous-même, "pour faire une surprise". Pour votre autre question, la date du mariage est laissée au choix de la jeune fille.

D—Lorsqu'une veuve se remarie est-elle tenue de porter deux jones? Et est-il de mise pour une veuve de se fiancer à l'église ou est-ce mieux à la maison? — PETITE FIANCEE.

R—Il va de soi que les veuves remariées ne portent qu'un jonc et c'est celui que leur a offert leur dernier époux.

2 Les fiançailles à l'église ne se font à peu près jamais, à plus forte raison quand il s'agit d'une veuve.

D—Puis-je envoyer une carte de Bonne Année à deux jeunes gens avec qui je travaille? — MARCELLINE

R—Les jeunes filles n'expédient pas de cartes de bons souhaits aux hommes.

D—Quel cadeau dois-je offrir à une amie que je courtise depuis un an et que j'aime beaucoup? — UN BLOND AMOUREUX

R—Cela dépend du prix que vous voulez mettre pour ce cadeau. Si vous ne courtisez pas cette jeune fille sérieusement, une bonbonnière suffit. Si vous ne trouvez pas ce cadeau suffisant, vous pouvez lui offrir une bourse, une écritoire, une plume-réservoir, un crayon d'argent un nécessaire à ouvrage, etc. On n'offre des bijoux, qu'à une fiancée, à moins qu'il s'agisse de ces bijoux de fantaisie qui complètent la toilette.

D—Serait-ce inconvenant pour une jeune fille d'inviter son ami à réveillonner le soir de Noel comme il arrivera ce jour même? — JE VEUX

R—Ce sera très convenable, du moment qu'il y a un réveillon pour la famille.

PAUL HILL
MEILLEURS SOUHAITS
POUR UN JOYEUX NOEL
ET UNE
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
150 RUE XAVIER
TEL. 3-0332

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
368, rue Douglas Tel. 3-8282
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tel. 7-7026
L. B. LALONDE

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

ERNIE'S SIGNS
E. T. Coutu, prop.
ANNONCES DE TOUS GENRES
Pancartes — Affiches — Bannières — Lettrage sur camions — Lettres de bois découpés — Artiste Commercial dans Peinture à l'Huile.
241, Louis Tel. 7-7910

Joyeux Noel
et Bonne et Heureuse Année
BUVEZ LES LIQUEURS DOUCES
"SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING CO.,
TEL. 7-7561 LIMITED 135 RUE LORNE

OUTLET SHOE STORE
Chaussures pour hommes — dames — enfants — aussi service de réparagepour chaussures.
La manière moderne a prix réduits.
TEL. 3-1361 70 RUE BORGIA, SUDBURY

LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
Tél. 5-5621 142 RUE EYRE
SUDBURY ONTARIO

LA BIJOUTERIE WEINSTEIN
DIAMANTS MONTRES
BIJOUTERIES
Aussi cadeaux pour toute occasion pouvant satisfaire votre goût et votre bourse.
140 RUE DURHAM
Weinstein Jewelry Store
Reconnu depuis plus d'un quart de siècle pour la maison de qualités supérieures.
SUDBURY

Joyeux Noël

"Au Cap Blomidon"

Par ALONIÉ DE LESTRE

Il entraina Paul sous l'ombre des saules où, dans la chaleur de midi, chantaient les cigales. Assis sur l'herbe, le veston par terre comme des écoliers en vacances, les deux jeunes gens jasèrent jusqu'au soir.

Paul détailla par le menu des nouvelles de la paroisse depuis deux ans: le changement de curé, les mariages, les mortalités, les compérages, la montée des hommes dans les chantiers, le nombre de billots et de cordes de bois de pulpe abattus pendant les derniers hivers, les gages payées par la Compagnie: toutes choses que Jean connaissait ou à peu près par des lettres de Saint-Donat; mais la seconde édition prenait, dans la bouche de Paul, une saveur de fraiche nouveauté. Tout l'intéressait, jusqu'aux plus petits incidents de la vie paroissiale: la poursuite et la capture d'un jeune orignal sur le lac Archambault, les fameuses parties de pêche, les soirs de lune, au lac Lajoie et au lac des Rats, la fameuse bordée de neige où Jacques Brisson avait rasé de s'écarter dans le bois de la Baie de l'Ours...

Paul en vint bientôt aux nouvelles plus intimes de la famille. Jean ne put réprimer un frémissement. Le narrateur faisait de longs détours, avivait à plaisir l'impatience de son auditeur. Il racontait une à une les parties de plaisir de la jeunesse pendant les fêtes. Pour célébrer la Noel et le Jour de l'An, l'on était descendu des chantiers. Dès l'automne, avant le départ pour le bois, il y avait eu des noces, des soirées, des bouquets.

— Pour les chantiers, disait Paul, on fait sa provision de plaisir, si tu te souviens, comme on fait celle de la viande et du pain.

Et Paul allait toujours avec sa verve coutumière; tous les noms des jeunes gens de Saint-Donat passaient sur ses lèvres, y compris les sobriquets, sans pourtant que fut prononcé le nom que Jean attendait, celui qui lui brûlait le coeur comme un tison. A la fin il n'y tint plus.

— Parle-moi donc des Bellefleur, dit-il un peu gêné.

— De Lucienne, tu veux dire? fit Paul, mi-taquin.

— Eh bien, oui, de Lucienne. Est-elle morte? Est-elle sortie de ce monde? Elle n'apparaît point dans toutes tes histoires. Tu me parles de Pierre, Jean, Jacques, Marthe, Marcelle, Marguerite; mais on dirait que tu as peur de ce nom-là. As-tu de mauvaises nouvelles?

— Lucienne ne t'écrit pas? demanda Paul qui prenait ses précautions.

— Oui, mais bien rarement, et des bouts de lettre qui ne disent presque rien.

Paul prit un air plus grave:

— Avant que je te réponde, veux-tu répondre toi-même franchement à ce que je m'en vais te demander?

— Et qu'est-ce que tu veux savoir?

— Ecoute: est-ce bien la vérité vraie que tu es, comme qui dirait, le foreman d'une grande terre?

Jean Bérubé fixa longuement le cousin:

— Comment cela? En douterais-tu?

— Pas moi, mais les autres...

Et Paul se mit à rapporter ce que disait le monde à Saint-Donat; qu'il avait beau se dire intendant, le monsieur aux mains blanches; il était loin; personne n'irait voir. Mais qu'avec ses vanteries, il en faisait accroire à bien moins de monde qu'il pensait; qu'au fond il en coûterait trop à sa vaillantise de dire la vérité; et que le plus certain c'est que là-bas, dans son pays de l'autre bout du monde, il fauchait du foin, faisait des rigoles et sciait du bois comme un engagé et avec des gages de pas grand' chose".

— Oui, conclut Paul, voilà ce que disent le monde par chez-nous et ce que dit, comme de raison, le père Bellefleur.

Jean n'écouta point ces racontars sans en être un peu indigné:

— C'est cela, dit-il, si j'avais continué de bûcher du bois aux chantiers du lac Croche ou de la Rivière-à-la Diable, pour le compte des richards qui spéculent sur nos bras; surtout, si j'étais parti pour les facteries des Etats, résigné à tourner toute ma vie autour d'une machine comme une bête, oh, alors Jean Bérubé serait un jeune homme d'avenir. Tout le monde croirait à ses vantardises. Il pourrait aller se promener à Saint-Donat, faire sonner dans son gousset ses derniers écus de crève-faim et toutes les bonnes mères de la paroisse le souhaiteraient pour gendre. Mais bûcher pour soi, être son propre maître, être libre, faire deux cents lieues pour rester fidèle à la terre, pour mener plus loin l'effort des vieux, faire que le travail rebondisse d'une génération à l'autre, non, cela ne peut être que le fait d'un aigrefin et d'un avorton...

Levé d'un bond, Jean se mit à marcher devant son cousin. Cette fière réposte faisait perdre à Paul le goût de pousser son enquête. Il se contenta de risquer ces menues réflexions:

— Prends pas ça trop à coeur, mon pauvre vieux. Vois-tu, les mains blanches, les peaux trop fines, c'est un mauvais certificat par chez nous. Et ce sera de même, je pense, tant que durera le vieux règne. Je le sais, moi qui te parle: je n'ai passé qu'une petite année au collège de Rawdon, où, soit dit sans comparaison, je me suis ennuyé comme un jeune orignal qu'on amènerait se promener en ville. Et il y a beau temps que mes mains ne se souviennent plus de ces dix mois passés à l'ombre. Mais tu te souviens si, dans le temps, l'on m'en a fait des histoires et des étrivations. M'arrivait-il d'avoir chaud à bûcher ou à jouer de la fourche? "Hein! mon garçon, qu'on me disait, ça pèse plus qu'une plume ce qu'on t'a mis dans les mains". M'arrivait-il de tomber en marchant ou de chercher mon chemin dans le bois? "Tenez, qu'on me disait encore, y a plus d'yeux, ce pauvre enfant, y se les est usés dans les livres". Mais toi, Jean, tu es bien resté six ans au grand collège; tu as tenu la plume d'un bout plus longtemps que moi; tu as lu dans de bien plus gros livres. Et surtout, ton grand malheur, veux-tu que je te le dise? ça été de labourer et de bûcher avec des gants. C'est rien, et pourtant c'est gros par chez-nous. Ce n'est pas comme cela, selon leur dire, qu'on fait un bon habitant. Et ça fait passer pour un vaillant-poche.

"Moineau, La Petite Libraire"

par T. Trilby

Voici une autre charmante histoire où se manifeste tout l'art de la délicate conteuse qu'est T. Trilby. De jolies illustrations par Manon Iessel en agrémentent le texte et ajoutent à la qualité de cet ouvrage que viennent de publier Les Editions Variétés, dans une édition soignée avec couverture en quatre couleurs.

La famille Merly, composée du papa et de la maman, de Marie-Antoinette, surnommée Moineau, et des turbulents garçonnets, Guy et Pierre, vient d'être frappée par la ruine. Il faut quitter le joli hôtel en face du bois de Boulogne à Paris. On ira habiter chez l'oncle Christophe, célibataire dans la cinquantaine, qui ne tolérera pas longtemps que sa douce tranquillité soit troublée par les jeux et les cris des deux bambins.

Moineau, à l'exemple de son papa, se montre très courageuse. M. Merly s'est séparé de sa famille pour aller chercher fortune au loin. Sa vaillante fillette sera le soutien de Madame Merly dans les épreuves, la collaboratrice dans le nouveau métier de libraire que mère et fille ont choisi afin de ne plus être à la charge de l'oncle Christophe.

L'oncle, vieux garçon, aime avant tout sa quiétude. Il cache cependant au fond de son coeur des trésors de bonté et de charité. L'énergique Marie-Antoinette attirera ce coeur récalcitrant à l'amour de ses jeunes neveux. Grâce aux largesses de l'oncle Christophe et au courage de Moineau, la famille Merly, malgré la crise, passera une belle fête de Noel et l'avenir s'annoncera meilleur pour tous et chacun.

Un volume de 224 pages publié par les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

En vente à la Librairie "Loisirs", 82 rue Beech, Sudbury.

Croire au devoir c'est croire à l'immortalité, et croire à l'immortalité c'est croire en Dieu.—H. Joly.

ALEX. FOURNIER, Limitée
ASSURANCE GENERALE
JOYEUX NOEL
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
Le plus grand et le plus vieil établissement d'assurance Du Nouvel Ontario
RUE ELM, SUDBURY

NORTHERN CANADA SALES
G.-A. Trudell
Bibelots, Jouets Articles de nouveautés
EN GROS
Bureau: Edifice Mackey. Tél. 5-5081
Entrepôt: 148 Cedar Lane, Tél. 6-6860

Delongchamp Cartage Co., Limited
Transport local et éloigné
Voyage à Toronto, Montréal, Windsor
MEILLEURS SOUHAITS DE NOEL
A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS
ET EN PARTICULIER AUX VETERANS DES SERVICES OUTRE-MER

Toronto Bargain Store
GERANT: O. HUNEAULT
Joyeux Noel
Bonne et Heureuse Année
Personnel français entièrement à votre service

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

SUDBURY SERVICE STATION
J.-A. Léonard, prop.
JOYEUX NOEL
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
Tél. 4150 63, rue Notre-Dame

ELECTROLUX OF CANADA, LIMITED
Ventes Service Accessoires
JOYEUX NOEL, BONNE ET HEUREUSE ANNEE
22 est, rue Elm Tél. 3-1833
Rés. 8-8257

LARRY'S SUPER MARKET
499 rue Notre-Dame
Souhaits de Noel et du Nouvel An à nos clients et amis

Au Collège

PARLEMENT DE RHETORIQUE

Pour permettre aux lecteurs de renouer le fil entre le deuxième et présent rapport des séances parlementaire, voici brièvement les événements majeurs.

TROISIEME SEANCE

Le député de Québec-Centre, M. St-Laurent d'une voix solide affirme que Dollard est un aventurier dont l'aventure a fait plus de tort que de bien. Aussitôt le député d'Astorville, M. Hector Rochefort répond en se basant sur les sources huronne, iroquoise et française, que Dollard est vraiment ce personnage glorieux, immortalisé par l'histoire.

QUATRIEME SEANCE

Nous verrons maintenant la valeur de nos ancêtres. Le sujet du débat: "Le Français est-il colonisateur et civilisateur"? Le député de Cartier, M. Jean-Paul Bourgeault, , quoique petit de taille, ne s'affirme pas moins en faveur de ses ancêtres; tandis que le député de La Sarre, M. Jules Bélanger, d'une voix persuasive tente de détourner le Ministre de cette idée.

CINQUIEME SEANCE

Croyez-vous que les "Patriotes de '37" ont eu le droit de se révolter? Le député de Fort-William, M. Robert Bradley, expose la situation politique et sociale de cette époque et les justifie. Mais le député de Kirkland Lake, M. Maurice Castonguay, après un éloge pathétique des Patriotes déclare que les deux conditions pour légitimer une révolte: situation très grave, irrémédiable par des méthodes pacifiques, et d'énormes chances de succès, manquaient alors. De ce fait il condamne les "Révoltés de '37".

SIXIEME SEANCE

Celle-ci se distingue par sa brièveté. En effet, après l'improvisation du député de La Sarre, M. Jules Bélanger, un billet du soir par le député de Blezard Valley, M. Laurent Martin, la récitation des leçons, l'assemblée est dissoute. C'est aujourd'hui Variétés-Collège et la majeure partie des députés doivent se rendre à la radio.

RAPPORT DE LA SEPTIEME SEANCE DU PARLEMENT

Nous sommes un parlement modèle. Le signe de croix ouvre toutes nos discussions. L'Orateur, André Lécuyer, en des termes élogieux souhaite la bienvenue à nos invités: la Belles-Lettres et les initiés à nos activités. Déjà les figures rayonnent et une anxiété parcourt les rangs. Le Secrétaire d'Etat, Joseph Savignac, traverse la chambre en diagonale et d'une voix ferme, donne l'ordre du jour. Monsieur le député d'Essex lut son rapport de l'Assemblée précédente. Monsieur Aubin critique l'expression "boutonner un veston". C'est tout à fait français, lui répond-on. Bradley trouve que c'est un peu invraisemblable de faire "grimper" un orateur sur une tribune quand elle n'existe pas. C'est une figure de style, de dire l'Orateur. Le rapport est accepté par Monsieur St-Laurent et secondé par M. Hotte.

Ecoutons maintenant l'improvisateur M. Jérôme Gagnier. Il nous explique que le fait français consolide l'unité nationale. "Ne craignons pas, dit-il, de nous affirmer partout et de montrer clairement notre nationalité sans pousser toutefois à l'ostentation". Ah! voilà qu'on épargne même pas les invités! M. Hubert Lemire donne son appréciation et renchérit l'idée de l'improvisateur en disant: "Que l'on parle français seulement quand on est obligé!" M. Léonard Charette, puis dans la même impasse, doit rendre un jugement sur un extrait du plaidoyer de Chaix-Est-Ange, donné par Maurice Gaudreault. C'est une critique constructive et solide en faveur de ce dernier.

Rien ne passe inaperçu dans notre Parlement. M. St-Laurent se fait le porte-parole de tous les députés et souhaite Bonne Fête à M. Hotte qui vient de franchir son printemps. Celui-ci remercie les Députés de cette marque d'attention. M. l'Orateur à son tour se fait le porte-parole de la Chambre pour souhaiter au Gouverneur-Général, le R. P. Cadieux, s.j. longue vie, succès et bonheur à l'occasion de son anniversaire de naissance. Celui-ci après de sincères remerciements nous invite sur un ton aimable à continuer notre programme. M. Ross inaugure un nouveau genre de travail. C'est un "essai" sur la situation difficile d'un élève au milieu d'un bruit ahurissant....

Voici l'"Aigle de Meaux" qui fond sur nous. Lequel saisira-t-il dans ses serres?.. Défendez-vous vigoureusement! M. Hotte, Ministre des Lettres dans l'Opposition, questionne sans même respecter le Premier Ministre. Pour le Ministère, M. Yvon Gauthier se charge de poser les colles.

Gare à vous, messieurs les invités et Députés! Ne vous laissez pas influencer par le théâtre et les belles paroles. Vous allez assister à une vieille querelle capable d'ébranler même les plus solides. Qui l'emportera? Le Classicisme ou le Romantisme?... Les deux chevaliers entrent dans l'arène, se mesure du regard et jettent un dernier coup d'oeil sur leurs armes. M. Despâtie, portant le gonfanon des Romantiques, attaqua. D'abord, il fatigue son adversaire: d'une voix riche, sonore, il expose les beautés du Romantisme, sa compréhension des sentiments humains, et par des gestes théâtrales touche coup sur coup son adversaire. Il se retire pour prendre haleine et revenir donner le coup de grâce. Mais il a mal jugé des forces de son antagoniste. Le chevalier Campeau brandit haut son gonfanon du Classicisme et s'élance furieusement! Sa voix basse, solide, pénétrante, appuyée par la logique et la clarté des Anciens, harcèle durement son assaillant et le contraint de retraiter un peu.

Bientôt, la lutte devient générale, et chacun choisit un adversaire à sa taille. Les Députés, pleins d'ardeur, la figure bouillonnante, réclament la parole. M. Latulippe, que pensez-vous du Classicisme?, interroge soudain M. l'Orateur. Egaré dans la poésie des Romantiques, il répond à brûle-pourpoint: "C'est très froid, c'est-à-dire qu'il manque de chaleur". Le Parlement éclate dans un rire prolongé. Enfin, l'Orateur, essuyant de grosses larmes, parvient à rétablir l'ordre. M. Ross se lève de toute sa taille et se lance dans une violente diatribe contre les Romantiques. Le voilà qui s'attaque directement à M. Aubin, le député de "Hearst" —Hearst—. Un éclat de rire fuse aussitôt. Blessé dans son amour-propre, celui-ci d'un geste provocateur, demande la parole. "M. l'Orateur, dit-il, j'aimerais que l'on respecte le nom du comté que je représente. Avant peu, je serai traité d'ours et mon comté une "ouash"!...

L'Orateur d'un coup de cloche très ferme met fin à toutes les logomachies. Le Gouverneur-Général explique aux invités le but du Parlement. "L'Art de dire autant que l'art de penser".

AURELE BERGERON.

JOYEUX NOEL A TOUS.

A propos de Communisme

Position de doctrine au Cercle Archambault: causes historiques générales du communisme.

Préciser l'évolution de l'idée communiste, voilà ce que le cercle Archambault étudie au collège du Sacré Coeur et entreprit de faire à sa dernière réunion. Nous nous limitions cependant aux causes qui ont précédé l'éclosion de cette idée en Russie; des prémisses russes il ne fut pas question ce soir-là. Nous avons voulu, à la manière de Gonzague de Reynolds dans "l'Europe Tragique", donner une rapide synthèse de l'évolution des idées du "Contrat Social" au "Capital".

Rousseau apporte des principes qui ne manquent pas de soulever un branle-bas dans les convictions et qui mèneront finalement à la Révolution française. Il pose en principe l'infaillibilité du peuple souverain: le gouvernement n'aura qu'un pouvoir exécutif, émanant du peuple, lié à la volonté du peuple. De plus, la vague croyance des sociétaires en une vie future, en la sainteté du Contrat Social, fait songer aux aspirations paradisiaques des communistes.

La Révolution est accomplie pour assurer la propriété au plus grand nombre possible de citoyens. L'intervention de l'Etat dans la propriété, autrefois centrée sur la philosophie, devient un fait tyrannique de droit: suprématie de l'intéret général et d'un Etat anonyme. En somme, la propriété ne repose plus sur des droits préociaux mais sur un certain droit civil, dépendant de l'Etat et modifiable à volonté.

Nous assistons ensuite à la naissance du socialisme. L'Angleterre pose le précédent: la France précise les idées; l'Allemagne élabore la doctrine communiste.

L'Angleterre établit le précédent: le socialisme naît à l'avènement de la grande industrie et du machinisme. Jusqu'au XVIIe siècle, l'Angleterre est agricole. Puis naissent l'industrie de la laine, des métaux, des colonnades, le développement manufacturier et par suite, vers 1760, l'apparition du machinisme pour répondre aux besoins des hommes de métier. Deux doctrines commencent à voir le jour: le libéralisme économique tout pimpant, fondé sur la liberté individuelle et sur le libre-échange, évolue du mercantilisme à l'industrialisme. Nommons Adam Smith, Malthus et Ricardo; l'autre est celle de l'école socialiste et elle s'affirme avec Robert Wallace et William Goldwin.

Mais la France, patrie des idées, n'est pas restée insensible à cette évolution, témoin St-Simon, Fourrier, Pierre Leroux, Vidal, Proudhon: les "philosophes" du XIXe siècle. L'idée centrale de l'étape française, c'est qu'il faut pousser les conséquences de la Révolution jusqu'à une organisation collectiviste de la société. On a qualifié de romantique ce socialisme français: dans la mesure où il se situe en temps romantique, continuant Rousseau, sa croyance à la bonté originelle de l'homme, par son mysticisme genre Hugo avec un certain messianisme en plus; par sa passion lyrique du bonheur universel en quoi le spectacle de la société capitaliste le fait désirer d'accaparer les moyens de production pour les consacrer au profit de l'ouvrier, en quoi il est le précurseur nécessaire du marxisme.

De l'Allemagne —à partir de 1848...— sortira la doctrine communiste. Son auteur est Karl Marx, juif allemand, né en 1818. Le génie de l'homme provient de ce double caractère racial.

Du juif, il hérite le caractère messianique, l'attente du bonheur sans fin, transposé sur le plan économique. Germanique, il subit l'influence de l'athéisme de Feuerbach, du panthéisme d'Hégel, destructeur de la notion de personne, d'individu. Marx est avant tout un idéologue qui s'empare du concept matérialiste pour échaffauder un système relevant de l'esprit pur, il ne s'est pas toujours trompé: sa critique de l'industrialisme est fondée. L'application du plan quinquennal sera sa plus grande réfutation... Sa doctrine est contenue dans le "Capital" dont le premier volume parut en 1867: il renferme les sept thèses fondamentales du communisme; du matérialisme historique à l'utopie du grand Soir rouge; fruit d'un esprit de système formidable.

La doctrine communiste n'a plus qu'à trouver des chefs.

Sainte-Marguerite de Cortone

par François Mauriac de l'Académie Française

Voici un portrait saisissant qui nous attire vers cette sainte trop peu connue. L'histoire de cette femme est belle. Et les nombreux admirateurs de Mauriac trouveront dans cette primeur, publiée à Paris en 1945 et que présentent, maintenant, Les Editions Variétés, une autre création qui avivera leur admiration pour le grand romancier.

Mauriac a écrit l'histoire d'une âme. Il a suivi cette pauvresse aussi loin qu'il était possible de le faire. Il a compris son amour, il est entré dans sa folie.

à haïr son corps trop charmant. Il était déjà son ennemi à cause des fautes où il l'avait entraîné. Ah! cette beauté injure qui se dressait entre son désir et son Dieu, elle saurait bien l'abattre, l'anéantir..."

Cette sainte s'était détestée par devoir. "Trop jolie... Ce fut sans doute sur la route qui la ramenait à Cortone que Marguerite se mit

Sa jeunesse délicieuse et criminelle, elle s'est efforcée de l'acquitter jusqu'à la dernière obole. Elle ne douta point du pouvoir rédempteur de sa pénitence. Merveilleuse folie de Marguerite qui renverse l'idole. Elle se sent libre —en dehors de toute raison— de se raser la tête, de se priver de nourriture, de se barbouiller le visage, de faire semblant d'abandonner son petit garçon. En dépit de ces extravagances, elle poursuit la vérité, elle agit comme s'il n'y avait qu'elle et son Dieu au monde.

La vie de cette femme qui avait péché par trop d'amour humain et qui se racheta par l'amour de Dieu prend une grande signification dans un monde où règne encore la haine.

Un ouvrage de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies, à la Librairie Loisirs et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

PENSEES

La famille: L'homme qui ne se développe pas sous son aile intellaire demeure irrémédiablement un incomplet. Il lui manque le terreau essentiel, l'atmosphère primordiale. Elle est le premier cercle de fraternité, d'assistance mutuelle, la première coopérative, le meilleur socialisme. — A. Léchenberger.

Joyeux Noël à tous de

FASHION CRAFT SHOPS LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM — TELEPHONE 3-0523

Quand votre montre a besoin de réparages
ATTENTION
Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un spécialiste
Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR — TELEPHONE 3-0611

V.-A. SÉGUIN
ELECTRICIEN
SERVICE DE 24 HEURES
INSTALLATION D'ELECTRICITE
BROCHAGES DE TOURS
SORTES
APPELEZ DE TOUT TEMPS
3-1614

CONTE DE NOEL

Le Noël du Petit Pierre

C'était par un beau soir d'hiver. Il faisait très froid, mais dans le ciel, les étoiles scintillaient et la lune brillait dans toute sa spendeur en faisant étinceler la blanche neige. On aurait dit des milliers de petits diamants.

La campagne ce soir-là avait un air joyeux. On entendait parfois le tintements des grelots et les carrioles légères tirées par de vigoureux chevaux glissaient avec facilité sur la neige durcie. Le long des routes on voyait passer de nombreux groupes recueillis. Tout le monde se dirigeait vers l'église brillamment éclairée.

Tout à coup, les cloches se mirent à sonner à toute volée. Elles disaient: "Noel, Noel! Venez, vous tous habitants de la terre, venez adorer votre Dieu". C'était en effet le soir du 24 décembre et tous ces braves gens s'en allaient à la Messe de Minuit.

Mais, pendant que tout ce monde était dans l'allégresse, il y avait là, sur le versant du coteau une pauvre petite maison délabrée dans laquelle gisaient deux pauvres malheureux. A travers les carreaux noircis de la fenêtre on pouvait distinguer une faible lueur et par la porte disjointe le vent s'engouffrait dans la misérable cabane.

Il y avait dans cette chaumière une femme et son petit garçon qui souffraient. La mère était couchée sur un misérable grabat. Son visage était couleur de cire et on pouvait voir dans ses yeux décharnés une angoisse douloureuse lorsqu'ils se reposaient sur son enfant qui pleurait au pied du lit de la mourante.

Pauvre malheureuse, elle avait perdu son mari quelque temps après que Pierre eut atteint ses cinq ans. La longue maladie du père ayant presque épuisé leur petit avoir, elle était restée pauvre et gagnait comme elle pouvait un peu d'argent. Juste de quoi pourvoir à leurs besoins. Mais bientôt la maladie avait épuisé en même temps que leurs économies ses forces et il ne leur restait plus que quelques misérables sous.

"Maman", dit le petit Pierre en entendant le joyeux carillon qui annonçait la venue du Sauvour, "Maman, pourquoi les cloches sonnent-elles si joyeusement aujourd'hui?"

"C'est Noel ce soir", répondit la mère.

"Noel" dit l'enfant. "C'est aujourd'hui que le petit Jésus descend sur la terre, va-t-il m'apporter des beaux jouets comme l'an passé?" La mère répondit en pressant la tête de son enfant sur son sein. "Pauvre petit Pierre, nous sommes trop pauvres cette année Pauvre enfant, que vas-tu devenir, car bientôt, je le sens bien, tu seras orphelin. Oh que j'ai froid, Pierre mets donc du bois dans la cheminée, je suis gelée. Oh que je souffre, que je s..." mais elle ne put achever, une toux âpre déchira sa poitrine délicate et elle retomba sur sa couché.

"Maman, maman", s'écria le petit Pierre, "qu'as-tu, maman, réveille-toi. O mon Dieu, rendez-moi ma maman", et il se mit à pleurer à chaudes larmes.

Après quelques instants, la mère ouvrit les yeux et dit d'une voix faible: "Pierre, je crois que le bon Jésus veut que je passe le jour de Noel dans son beau ciel, mais toi que vas-tu devenir?" Et ayant levé les yeux au ciel, elle dit: "Mon Dieu, puisque vous voulez me prendre, je fais volontiers le sacrifice de ma vie, mais de grâce ne laissez pas mon pauvre enfant seul en ce monde...mon Dieu...", mais elle ne put continuer, une toux rauque sortit de sa gorge désechée et elle demeura rigide. Sa belle âme s'était envolée à l'heure même où le prêtre prononçait sur l'hostie les paroles magiques par lesquelles il change le pain au Corps divin du Sauveur.

"Maman, cria Pierre en baisant les mains glacées de sa mère, "que tu es froide, maman, regarde-moi, pourquoi ne réponds-tu pas à ton petit Pierre?"... Et l'enfant brisé de fatigue et d'émotions retomba inconscient sur le corps rigide de sa mère.

Tout-à-coup il se réveilla, une voix douce l'appelait en disant: "Pierre, Pierre, viens voir ta maman". Alors Pierre leva les yeux et vit devant lui un bel enfant. "Donne-moi la main et je te conduirai à ta maman."

"Aller voir maman", fit Pierre d'un air incrédule, "mais ne savez-vous pas qu'elle est partie au ciel?" Mais comme il achevait, il vit sa bonne mère radieusement belle qui s'avançait vers lui en lui tendant les bras.

"Ma maman", s'écria Pierre en se jetant dans les bras tendus vers lui.

"Mon Pierre", dit alors la mère en le serrant contre sa poitrine, "désormais nous serons heureux tous les deux, car nous sommes dans le ciel".

"Alors", dit Pierre, "je comprends maintenant: le bel enfant qui m'a conduit à toi, c'était Jésus."

"Oui, dit la mère, remercions-le de nous avoir réunis dans son beau Paradis".

Ils se tournèrent alors et s'étant agenouillés, ils adorèrent l'Enfant-Dieu qui leur sourit divinement.

Le lendemain matin, des gens charitables qui venaient apporter quelques douceurs à la pauvre veuve et à son fils ne trouvèrent que deux cadavres enlacés dans la mort. Pendant son sommeil, l'enfant avait été gelé à mort.

Jésus n'avait pas voulu laisser le petit Pierre seul et sans soutien sur la terre, et maintenant en ce beau jour de Noel il y avait deux anges de plus pour chanter la gloire du Très-Haut.

La St-Jean-Baptiste se réunit nombreuse

Dimanche le 16 décembre la Société St-Jean Baptiste de Sudbury tint une assemblée, présidée par le Dr P.-E. Laflamme, à la salle Ste-Anne, où se réunissaient près de 200 membres, comptant une cinquantaine de membres venus de l'extérieur.

Les différents comités ont fait rapport à l'assemblée. M. Baxter Ricard, président du comité sportif, fit part de la formation d'une ligue de gouret qui est à s'organiser dans les écoles séparées de la ville. La somme de $1200 sera dépensée pour agrémenter les loisirs des jeunes. $100 a été voté pour l'organisation sportive de Minnow Lake. Le comité sportif a commencé à préparer la grande fête champêtre de l'été prochain.

Le trésorier a fait rapport de l'état financier de la Société qui est assez prospère. Cette association patriotique compte, à Sudbury, 500 membres.

M. Armand Labrosse, président du comité de Radio-Ouest française, fit rapport des démarches entreprises auprès de Mgr Dignan, ainsi que le clergé de la région, pour lancer, après les fêtes, une campagne de souscription générale par tout le district. Ce qui sera sans doute un succès et apportera un énorme coup-de-main à nos frères de l'ouest dans leur gigantesque entreprise, à savoir la construction de trois postes radiophoniques français.

M. Lucien Renaud, chef de la ligue de gouret instituée par la St-Jean Baptiste, fit appel aux bonnes volontés pour l'assister dans le travail. Il démontra de quelle manière les jeux organisés occupent nos enfants et résoudent de façon positive le problème de la délinquence juvénile.

Le président de publicité, O.-J. Godin, fit appel aux différents comités pour lui transmettre sans tarder les développements de leurs entreprises, afin que le public de la région soit en tout temps au courant de l'oeuvre magnifique de la St-Jean Baptiste, par le travail de ses différends comités. Il fit part à l'assemblée de la publication prochaine d'un bulletin mensuel dont le titre n'a pas encore été définitivement choisi.

Au cours de l'assemblée, le R. P. Charpentier, curé à Hanmer, fit à deux reprises, de salutaires remarques aux patriotes de la région, et le président l'en remercia vivement.

M. le Dr P.-E. Laflamme fit part à l'assemblée du choix que l'on a fait de l'écusson de la St-Jean Baptiste pour le district de Sudbury.

Après une assemblée très intéressante qui dura deux heures et demie, le président clôtura par la lecture de quelques pages du livre du Père Champagne sur les problèmes de notre jeunesse, et les moyens que les chefs sont dans l'obligation de prendre pour l'assister à demeurer honnête et forte.

Le R. P. Ganache, s.j., aumônier, termina l'assemblée par la prière composée spécialement pour notre Société.

"IN EXCELSIS"

Toute la nuit,
De proche en proche
On entendit
Des voix de cloche
Chanter au ciel
Noel! Noel!

Et des phalanges
Planaient dans l'air,
Et l'accent clair
De leur trompette
Chantaient la fête!
De leur trompette

Chantaient la fête!
Au vieux beffroi,
Le cadran froid
S'éclaira d'une
Lueur de lune,
Lorsqu'à minuit

On entendit,
De proche en proche
Des voix de cloche
Chanter au ciel
Noel! Noel!

JACQUELIN

1945 1946

LES SOUHAITS DE LA SAISON A TOUS NOS NOMBREUX AMIS ET CLIENTS CANADIENS-FRANCAIS

SILVERMAN'S

depuis 1892

LE PLUS GRAND MAGASIN DU NORD-ONTARIO

"Achetant plus. Nous payons moins cher,
Vendant plus, Nous vendons moins cher."

Dans tous les départements un personnel français à votre service en tout temps

SUDBURY ONTARIO

La Bijouterie Blais

Il est encore temps de faire votre choix parmi les nombreux articles qu'il nous reste.

POUR ELLE

MINAUDIERES,—dite "Compact"— EN ARGENT, PLASTIQUE ET EMAILLE.

SERVICES DE TOILETTE.

CHAPELETS.

POUR LUI

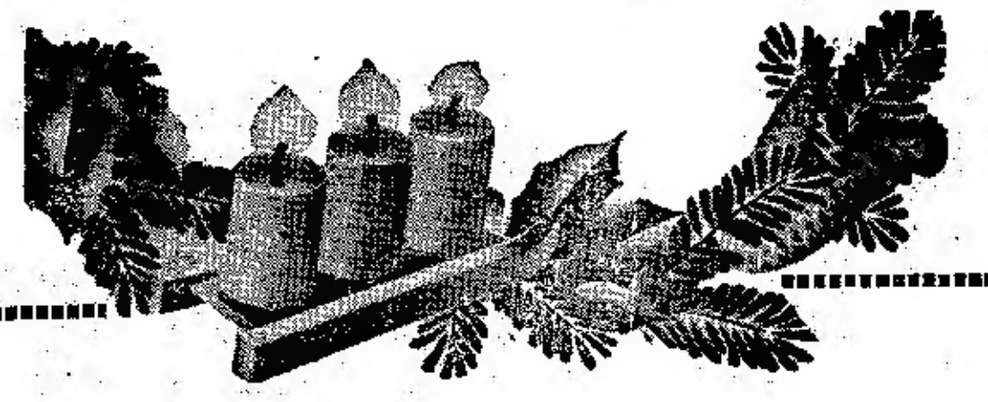
UNE MONTRE PARE-CHOC "SAVOY", "UNIVERSAL" ou "ELCO"

Et n'oubliez pas que nous sommes vendeurs autorisés des fameux DIAMANTS "LORIE", "FORGET-ME-NOT", garantis et assurés pour un an contre toute défectuosité.

Nous avons un assortiment complet d'OBJETS RELIGIEUX.

La Bijouterie Blais

48 RUE BORGIA VIS-A-VIS LE MARCHE



Joyeux Noël!

CHRONIQUE SPORTIVE

par Léonard Pilon

GOURET

Dans la ligue Nationale, nous remarquons que la position des quatre premières équipes est plus interessante depuis quelques jours. En effet, le Canadien qui se classe encore premier de la ligue n'a que quatre points de plus que Boston qui est au quatrième rang. C'est dire que les parties jouées au commencement de la semaine prochaine pourraient avoir une influence décisive sur la position des équipes pour la fin de l'année 1945.

En comptant son premier but de la saison, Lorne Corr, ailier droit des Maple Leaf de Toronto, est devenu le douzième joueur dans l'histoire de la ligue Nationale à avoir atteint le total de 200 buts. Il lui a fallu 11 saisons avec deux équipes différentes, les Américains et les Maple Leaf, pour atteindre ce total. Dans cette catégorie de buts francs comptés dans des parties régulières de la ligue, c'est Nels Stewart qui a le meilleur record, en ayant compté 323. Il est suivi par feu Howie Morenz et Aurèle Joliat avec chacun 270 buts. Hooley Smith, brillant centre des Maroons de Montréal, avait lui atteint 200 buts.

Le président Mervyn Dutton a annoncé le déménagement prochain de la ligue Nationale à Toronto. Les gouverneurs de la ligue ont décidé que la Ville-Reine serait plus centrale que Montréal, vu l'expansion éventuelle de la ligue vers l'ouest des Etats-Unis. En effet, avec l'ère du hockey commercialisé et les facilités du transport aérien. Dutton entrevoit le jour où la présente ligue Nationale comptera de 14 à 16 équipes se répartissant en trois sections dont l'une serait la section Ouest-Américaine. On sait que Los Angeles et San Francisco ont manifesté l'intention d'organiser des équipes de gouret capables de rivaliser avec celles du circuit national actuel.

A Sudbury, un groupe d'amateurs vient de ressusciter les Sudbury Wolves de jadis. Cela fut fait par la transmutation des Copper-Cliff Fliers en Wolves. Avec des joueurs tels que Jim Dewey, Wilf Lemieux, George Hastie et Wes Hart, cette équipe promet de faire honneur à Sudbury. Dans une première joute à Copper-cliff lundi soir, les Sudbury Wolves ont défait les Copper-Cliff Redmen par un score de 8 à 5. Faut dire que les Redmen sont des juniors tandis que les Wolves sont des seniors, plus lourds et plus endurcis. La partie fut remarquablement nette, puisqu'aucune punition ne dut être infligée.

Le Collège du Sacré-Coeur fut le théâtre d'un heureux spectacle la semaine dernière lorsque l'écusson W.E. Mason fut présenté aux autorités du Collège par N.W. Hull du Sudbury Star. Le trophé fut gagné en septembre par les collégiens qui obtinrent le plus grand nombre de points au tournoi interscolastique du Kiwanis de Sudbury.

JOYEUX NOEL A TOUS

BALLE AU CAMP

Il est probablement facile de prédire un an d'avance que les Yankis et les Cardinaux se rencontreront dans la prochaine série mondiale l'automne prochain. Du moins les pronostiques sont favorables à cette idée.

BOXE

Interrogé au sujet du combat Conn-Louis que Mike Jacobs annonce pour juin 1946, Jack Dempsey se contenta de répondre: Attendons et voyons comment ils se comporteront à l'entrainement. Conn est plus jeune que Louis et cela pourrait être un facteur".

Jim Bradock favorise Conn, et à ce sujet, Jos Louis disait dernièrement: "Jim semble oublier les taloches que je lui ai infligées".

Dave Castilloux ira probablement boxer en Angleterre prochainement. Son gérant est parti à Londres où il doit organiser plusieurs rencontres. Castilloux serait parti avec lui mais il a dû rester pour rencontrer Juste Fontaine à Milwaukee le 10 décembre. Castilloux a gagné ce combat de 10 rondes par décision des juges.

DIVERS

Red Dutton a demandé à des amis new-yorkais de financer un club Brooklyn dans la N.H.L. l'hiver prochain. Naturellement Dutton aimerait bien à s'associer à Jack Dempsey pour la construction à Brooklyn d'un Garden supérieur à celui des Rangers de New York. Dutton sait que Lester Patrick est opposé à son plan mais par contre Conny Smythe du Toronto le supporte cent pour cent.

Dans le monde du baseball, tous les adeptes font des conjectures au sujet du prochain élu au "Hall of Fame" de Cooperstown, N.-Y. On compte actuellement 38 membres dans cette académie qui ressemble un peu à un honorifique sénat du baseball, et dont les deux élus les mieux connus sont probablement Babe Ruth et Lou Gehrig. Quant à nous, nous aimerions voir Bill Terry et Mickey Cochrane élevés à cet honneur.

A celles qui veillent près des berceaux

Pleurez près des bercelonnettes,
Petites mères de chez-nous,
Car vos Pierrots et vos Jeannettes
Mourront peut-être loin de vous!

Pleurez, car les peines souffertes
Autour des glorieux berceaux
Seront des prières offertes
Pour la victoire des drapeaux.

Priez pour que vos enfants croissent
Comme des lauriers immortels.
Ces jours de tristesse et d'angoisses
Placent vos coeurs sur les autels.

Priez, car c'est par vos prières
Que vos bonshommes de demain
Porteront haut leurs âmes fières
Et traceront droit leur chemin.

Chantez pour que votre courage
S'imprime en l'âme du pays,
Que, par la faiblesse et l'outrage,
Nous ne soyons jamais trahis.

Chantez! La vie est moins méchante
Au coeur qui vibre à la gaîté.
La génération qui chante
Conservera sa liberté!...

A. DESILETS.

Théâtre Capitol

La Direction et le Personnel
souhaitent à tous et à chacun

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

Nuit de Noël

C'est un soir tout tranquille où le nuage glisse
Sur la pente du ciel, où la lune poursuit
Derrière cet écran, sa course d'un pas lisse,
Où le flot comprimé sous la glace, gémit.

Nul bruit ne se perçoit, et la nuit est si belle
Qu'on n'aime plus le jour trop rempli de clameurs.
La neige dans les champs sous la lune étincelle
Et les toits en pignon ont de douces lueurs.

C'est la nuit de Noel. Dans les maisons en fête,
L'on s'agite beaucoup autour du sapin vert
Qui se dresse pimpant, chargé jusqu'à son faîte.
Près du foyer joyeux qui me souffle ces vers.

Soudain, la cloche chante, et l'on voit les fenêtres,
Où la clarté brillait, s'éteindre tour à tour.
Le peuple pénétré de Celui qui va naître,
S'en va dans la nuit claire, à l'église du bourg.

C'est la nuit de Noel. La lune éblouissante,
Comme un bel ostensoir, tisse des toiles d'or
Sur le chemin désert, pendant que frémissante,
La foule agenouillée offre à Dieu ses trésors.

Gabriel Patry.

A nos clients, à nos amis
aux fervents de la bonne littérature
et de la bonne lecture

Nos sincères souhaits
de
Joyeux Noël

Librairie Loisirs

Théâtre GRAND

MEILLEURS SOUHAITS
DU GERANT ET DU PERSONNEL

Joyeux Noel
Bonne et Heureuse Annee

Chronique Internationale

Que résultera-t-il de la réunion des trois ministres des Affaires étrangères —MM. Molotov, Byrnes et Bevin— qui se tient actuellement à Moscou? Une entente des trois grandes puissances est-elle encore possible après les échecs répétés des pourparlers diplomatiques et malgré la dissension de plus en plus évidente qui existe entre les trois pays.

La Russie sera certainement fière de sa victoire. Car la réunion de Moscou est sans contredit pour elle un succès diplomatique.

En effet, lors de la conférence des Cinq, parce que la France et la Chine votèrent constamment contre la Russie, M. Molotov voulut exclure ces deux pays des délibérations. La conférence se termina par un échec retentissant.

A Moscou, cette semaine, ni la France ni la Chine ne seront représentées. M. Molotov a gagné son point. Et comme les Balkans seront tout probablement le point central de la discussion, la Russie, en toute liberté, se préparera d'autres victoires.

1.E CONFLIT DES EMPIRES

L'opinion anglaise et américaine continue d'être divisée sur les problèmes internationaux qui donnent à l'univers un visage de haine et d'hypocrisie. L'ambition, les intérêts, certains besoins légitimes poussent les pays à se dresser les uns contre les autres. De grandes puissances ——la France et l'Angleterre, par exemple—— ont été ébranlées jusque dans leur base et le temps qui se joue des hommes et des empires déplace peu à peu les zones d'influence.

Pour certains la lutte en cours doit se régler entre la Russie et l'Angleterre puisque ces deux pays se partagent une grande partie de l'Asie et qu'il peut arriver un moment où la Russie prenne la direction d'un bloc de nations dans l'est de l'Europe, alors que l'Angleterre en formerait un autre à l'ouest.

D'autre part la puissance capitaliste des Etats-Unis peut s'opposer un jour à l'impérialisme communiste des Soviets. Les deux idéologies, apparemment aux antipodes mais aux visées internationales à peu près identiques, devront s'affronter l'une l'autre pour sauvegarder leur influence.

Des trois empires, actuellement aux prises, lequel l'emportera?

L'IRAN

Une déclaration officielle d'Iran demande à l'Angleterre, aux Etats-Unis et à la Russie de retirer leurs troupes du pays. La déclaration ajoute que la présence des troupes étrangères dans le pays viole l'intégrité de l'Iran, provoque maints incidents, suscitent des difficultés qui inquiètent les Iraniens.

En effet, ces trois armées étrangères, russe dans le nord, anglaise et américaine dans le sud, sont en Iran en vertu d'une entente qui fixait au 2 mars prochain leur départ définitif. M. Bevin a déclaré que des experts militaires anglais et français se rencontreront à Beyrouth le 21 décembre pour prendre des mesures d'évacuation.

En attendant, les troubles continuent et les influences subversives intensifient leur propagande.

Comment l'Iran pourra-t-il résister à semblable balottement? Soumis à un souverain, Mohamed Reza, incapable de sauver son pays d'une pareille crise, dirigé par un parlement dont les membres les plus influents sont des instruments de la Russie ou de l'Angleterre, le sort de l'Iran sera fixé à la conférence de Moscou.

Depuis des siècles, l'Angleterre et la Russie s'acharnent à désorganiser la vie nationale de l'Iran. Le fameux testament politique de Pierre le Grand préconisait déjà à ses compatriotes "d'exciter en Turquie et en Perse des guerres continuelles".

Depuis 1940, l'Angleterre et la Russie obstruent la vie économique de tout le pays. Les Anglais et les Américains monopolisèrent d'abord le système de transport iranien pour les expéditions d'entr'aide à la Russie. Plus tard cette dernière empêcha l'envoi de grain d'Azerbaijan à Teheran et à d'autres endroits menacés par la famine. Des émeutes éclatèrent. L'inflation surgit. Et le coût de la vie l'an passé, monta à un tel niveau qu'il y eut au travers tout le pays un terrain fertile pour l'agitation communiste.

Comment les Iraniens pourraient-ils se défendre? Au temps de Mahomed Reza Pahlevi, le père du Shah actuel, le pays comptait 15 millions d'habitants. Quelques milliers à peine étalaient une outrageante richesse. Les autres vivaient dans la plus abjecte pauvreté. Onze millions d'entre eux souffraient de maladies vénériennes. La plupart des Iraniens sont des adeptes de l'opium. Et quatre sur cinq des enfants indigènes meurent en bas âge.

Ces statistiques fournies par "Time" démontrent pourquoi les grandes puissances, qui ont "soif d'huile iranienne", hésitent à quitter les lieux.

André Laflèche

JOYEUX NOEL A TOUS

J.-E. LACOURCIERE

AVOCAT

10 est, rue Elm Tél. 3-8221

SUDBURY

JOYEUX NOEL A TOUS

DISTRIBUTEUR POUR

Bruleurs à l'huile "SILENT GLOW" pour poèles de cuisine

ajustable à n'importe quel poèle à bois ou à charbon.

Aussi ligne de poèles Lambrissage — papier — imitation de brique — bardeaux asphalt — ciment et peinture pour construction.

ENGRAIS CHIMIQUE C. I. L.
PRODUITS GARANTIS DE PEPINIERE

AGENCE LEVERT

273 RUE KING SUD

STURGEON FALLS ONT.

JOYEUX NOEL A TOUS

Tu n'as point d'asile!

Ils cheminaient sans plainte,
Bien loin de Nazareth,
Vers Bethléem, la sainte,
Où Dieu les appelait;
Mais dans la ville entière
Joseph ne put trouver,
Pour Jésus et sa mère,
Place en aucun foyer.

La nuit est si profonde,
Si froid, son blanc manteau!
Et Dieu, qui vient au monde,
N'aura pas un berceau!
Pas une hotellerie
Ne s'ouvre à leur appel,
Et tout semble à Marie
Se fermer, jusqu'au ciel.

O Roi des choeurs célestes,
Victime du péché,
Tu naquis et tu restes
Pour nous un Dieu caché.
Ah! c'est pour nous apprendre
Qu'il faut te désirer!
Je ne puis te comprendre,
Mais je puis t'adorer!

—D'après un Noel béarnais, 1756

LE COURRIÉRISTE

A TOUS NOS LECTEURS ET CORRESPONDANTS

Un Joyeux Noël!

VERNER

Miles Rita et Rachelle Raymond étaient de passage à Sudbury en fin de semaine.

Le militaire Roland Lachance est revenu récemment d'outre-mer

Mlle Aline Bouffard, de l'école ménagère d'Amos, est à passer la vacance chez ses parents.

Nous apprenons qu'à tous les mercredis des films seront représentés dans notre salle paroissiale. Bienvenue aux intéressés.

Dimanche soir avait lieu l'ouverture de la patinoire. Grâce au grand dévouement de M. le vicaire, les enfants, ainsi que les jeunes gens..., passent d'agréables moments. Les amateurs de ce sport doivent être reconnaissants aux organisateurs.

HANMER

M. Marius Proulx, de la R.C.E., servant dans les forces armées depuis plus de cinq ans, est de retour dans sa famille après une absence de quatre ans. Il combattit en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. Le soldat Marius Proulx arriva dans sa famille le jour de sa vingt-sixième anniversaire de naissance.

M. et Mme René Pilon, de Coniston, étaient de passage à Hanmer, en fin de semaine.

M. Arthur Pharand, de Sudbury, visitait ses parents et amis à Hanmer dimanche.

M. et Mme Joseph Proulx ainsi que Mme Omer Charbonneau, visitaient leurs parents en fin de semaine.

Nous sommes heureux d'apprendre à tous les amis de la bonne littérature qu'il y aura une exposition de livres à Hanmer dimanche le 30 décembre, à la salle Tremblay. Cette exposition se fait sous les auspices de l'A. C. J. C. du Collège que M. Adolphe Proulx représentera. Invitation toute spéciale aux sections scolaires et aux organisations paroissiales.

LAVIGNE

Mme Donat Riberdy fut transportée dernièrement à l'hopital de l'Esturgeon. Nous apprenons qu'elle est gravement malade.

M. et Mme Léo Rainville de Sudbury sont revenus à Lavigne pour y demeurer.

M. Hervé Chartrand de Sudbury était de passage ici cette semaine.

Les cercles d'étude sur la coopération et la caisse populaire sont repris pour l'hiver. Nous encourageons fortement les gens à suivre ces études car il y va de leur plus grand bien.

Les fêtes de Noel et du Nouvel An approchent à grands pas. L'Ami du Peuple offre ses meilleurs voeux de bonheur à tous ses abonnés de Lavigne.

Paroisse St-Jean de Brébeuf

Les paroissiens et leurs amis se rendirent mercredi soir dernier à la salle de l'école Nolin, pour le dernier Bingo de l'année. Nos pasteurs furent très heureux du grand succès de cette oeuvre de charité et tiennent à remercier chaleureusement tous ceux qui ont pris part soit comme joueurs ou organisateurs.

La douzaine de dindes ainsi que les autres prix de valeur furent grandement enviés par tous. Le silence était magnifique dans cette immense foule, lorsque les numéros étaient annoncés par M. Jos. Lapalme. L'on rencontra partout M. J.-B. Cayen, l'organisateur en chef, qui avait l'oeil à tout. Le Jack-pot de 570, à gagner en 7 numéros ne reçut aucun réclamateur, ainsi il fut élevé à $75, pour le prochain Bingo en janvier prochain.

M. Nelson Shank, de 554 ave. Laforest fut l'heureux gagnant du premier prix de $30 de la grande râffle; il possédait le numéro 4855. De la grande boîte contenant des milliers de billets, le numéro 822 pour le gagnant de $20; ce fut Mlle Claire Perrier, une enfant de six ans qui l'avait en sa possession. On est chanceux à tout âge.... Le coussin, artistement fait par Mme J. Bonin de la rue Peter, fut rapporté par M. W. Robillard, de l'hôtel National. Nos félicitations aux gagnants.

Les recettes nettes de ce dernier bingo de $463.80 permettent de payer la dette paroissiale et ainsi l'on peut considérer l'érection du presbytère qui est grandement nécessaire. Mgr J.-H. Coallier, P.D., et M. le vicaire L. Villeneuve remercient sincèrement tous les paroissiens et souhaitent à tous un Joyeux Noel.

Joyeux Noel!
Bonne et Heureuse Annee

Birks - Ellis - Ryrie

Sudbury, Ont.

DU GERANT ET DU PERSONNEL
MEILLEURS SOUHAITS POUR UN

Joyeux Noel
Bonne et Heureuse Année

Paquette
Gents' Furnishings

Merceries pour hommes

84 sud, rue Durham Tél. 3-0523

Conte de Noël

POUR LES ENFANTS

C'était le 24 [illegible] et Mme Lebrun [illegible], leur fils aîné, venait de partir pour la messe de minuit à l'église Ste-Anne, Ottawa. Il ne restait à la maison, que l'aïeule et les trois petits enfants: Ti Lou, Titine et Fifine, qui en dépit de l'heure avancée, n'avaient pas fermé les yeux; ils auraient tant aimé à voir le petit Jésus, eux, comme leurs parents et leur grand frère, mais le papa avait dit que s'ils étaient bien sages, s'ils dormaient bien, que le petit Jésus viendraient peut-être les voir dans la nuit de Noel. Ils ne pouvaient sommeiller, leurs yeux restaient grands ouverts, malgré eux, c'est ce qu'ils affirmaient à leur grand'mère. Fifine, la plus vieille des deux fillettes tout à coup demanda:

—Mémère, contez-nous donc un conte s'il vous plaît? Un conte du petit Jésus?

La vieille qui ne pouvait rien leur refuser tant elle les aimait, y consentit de bonne grâce. Elle essuya ses lunettes avec son tablier à carreaux, toussa une ou deux fois et tout en travaillant à son éternel tricot, commença.

"Je vais vous raconter, chers petits, une histoire, qui m'a été dite quand j'étais moi-même enfant comme vous autres, il y a bien longtemps de ça!

"A la campagne il y a des places où les habitants sont trop pauvres pour arranger une crèche au petit Enfant-Jésus dans leur église, comme celle que nous avons à Ste-Anne mais ils font de leur mieux, et Dieu leur tient compte de leur bonne intention.

"Dans un endroit très éloigné, je ne me rappelle plus le nom, mais c'était en bas de Québec, vivait une pauvre femme. Elle demeurait loin de l'église, et malgré cela on la voyait plus souvent que les autres à la messe. Elle était infirme et marchait difficilement. Les méchants enfants des alentours l'avaient baptisée "Traine pogne", je n'ai jamais su pourquoi; mais dans tous les cas, elle était assez malheureuse sans la troubler davantage en lui donnant ce nom-là. Elle se fâchait tout rouge quand elle s'entendait appeler ainsi, et celui qui avait le malheur [illegible] entre ses mains n'en sortait pas aussi joyeux qu'avant.

"Une fois, la veille de Noel, la cloche de cette église de campagne venait de tinter les derniers coups, et les retardataires se hâtaient afin d'arriver à temps pour la messe de minuit. La vieille femme que j'ai déjà nommée était au nombre de ces derniers, vu son infirmité. Elle tenait par la main un enfant de six ans, nommé Célestin, son petit-fils, et marchait si lentement que les autres en la dépassant la bousculaient dans le chemin étroit, dans leur empressement à arriver.

"Aussitôt la messe finie, après tous les autres fidèles, elle conduisit à la crèche Célestin, pour faire une petite prière et voir l'Enfant-Jésus; mais le bambin n'avait pas plus l'idée de prier que de se jeter à l'eau. Une autre affaire lui tourmait la tête; le petit avait une grande faim et ne pensait qu'à l'assouvir, mais comment?

"La grand'mère agenouillée sur le plancher froid du sanctuaire, priait avec ferveur dans ce moment mais un mot de Célestin l'arreta.

—"Mémère!

—"Que veux-tu?

—"J'ai faim, mémère!

—"Tais-toi! tu mangeras quand quand nous serons arrivés à la maison.

—"Ah! mémère, j'ai faim!

—"Je te dis d'attendre un peu. Tu mangeras à la maison.

—"Mémère, dit encore Célestin, il a l'air bon à manger, le petit Jésus. Veux-tu que je le mange?

—"Tu n'es pas fou! Laisse-moi tranquille!

"Et la vieille continuait sa prière.

"Ils étaient alors dans l'église et le petit garçon, après avoir longtemps résisté à la tentation, tendit ses deux mains mignones vers la crèche, y prit l'enfant Jésus, et joyeux, y mordit à belles dents. Le petit Jésus, pour apaiser la faim du petit malheureux s'était changé en sucre. Célestin mit dans ses poches les plus gros morceaux, qu'il ne pouvait manger, en ayant bien soin de mettre son mouchoir par-dessus pour les cacher.

"Avant de se lever "Traine pogne" ayant jeté les yeux sur la crèche s'aperçut bien vite de la disparition et regardant le petit avec un air hébété, elle le vit, expédier d'un air satisfait le dernier morceau qu'il avait à la main: un bras.

"Elle comprit tout.

"La vieille, craignant, avec raison d'être reprimandée par M. le curé ou par les paroissiens s'il en venait en ce moment sortit en toute hâte de l'église avec Célestin.'

Tous trois Ti-Lou, Titine et Fifine trouvèrent que le petit Jésus avait été bien bon pour Célestin. Ils auraient bien aimé, disaient-ils, avoir été à sa place, et secrètement, Fifine se promit que, si elle allait à l'église avec sa maman ou d'autres, le jour de Noel, et si elle en avait la chance, elle risquerait un coup de dent sur le petit Jésus. Qui sait? il se ferait peut-être en sucre pour elle aussi.

Pour un beau Noel

Bientôt ce sera Noel, fête de joies. Que ferez-vous pour que, chez-vous, tout le monde soit heureux, surtout les enfants? Vous n'avez pas, je l'espère, pris cette vilaine habitude de parler, à propos de tout et de rien, de misère, de tristesse, de malheur et de pauvreté. Quand on a du coeur, de l'intelligence et du courage, on se plie à toutes les exigences de la vie, sans prendre chaque jour, à toute heure, en tout lieu, une figure de martyre. D'ailleurs, les lamentations n'ont jamais rien arrangé. Il faut plutôt chercher dans son coeur le moyen de tout concilier. Ce n'est pas en vain qu'on assure que la nécessité rend ingénieux.

Vous savez ce qui est arrivé à la petite fille dont la mère, veuve et très pauvre, allait de maison en maison pour faire des lavages. Après une journée de dur labeur, la pauvre femme revenait à pieds de son travail, tenant par la main sa fillette qui l'avait rejointe après la classe.

Le soir était d'une sérénité reposante; au ciel d'un bleu très bien lavé, seule l'étoile polaire tremblotait. La petite s'écria soudain: "Oh! maman, regarde la belle étoile!" — Et la mère répondit: "Tu la trouves belle? Alors, je te la donne. Mais, pour ne pas la briser, nous allons la laisser dans le ciel".

Et la petite racontait que chaque soir elle allait voir son étoile: de sa fenêtre mansardée la regardait briller et, dans la pauvreté la plus absolue, se trouvait heureuse d'avoir eu un aussi beau cadeau.

Vous allez bien me dire que tout cela est très vaporeux et guère pratique. Mais retenez l'ingéniosité de la maman qui sut créer tout de même une illusion de bonheur. A tout âge, n'est-ce pas surtout ce qu'il nous faut?

Noël! Noël!

Quiconque bon Français sera
Point de chanter ne se feindra
Noel à grand'gorgée
Et son bien lui croîtra
Tout le long de l'année.

Dicton de la vieille France.

A l'entour de l'étable
Où Jésus était né,
Il y avait un monde de diable
Qui y voulait entrer.
"Joseph, dit l'Enfant, prends-moi une barre forte.
"Ici nous ne voulons que des paysans,
"De bons bourgeois, des artisans,
"Fiche les autres à la porte".

Vieux Noel Limousin.

Un sapin pris au bois voisin, une crèche avec de la vraie paille et un petit Jésus souriant, ne fut-il qu'en image, des chansons qu'on redira ensemble, avec des prières, le soir à la veillée...

Il y a ceux qui sont partis et dont on ne pourra plus jamais retrouver les visages de joie des jours heureux... Mais à ceux qui restent, que Noel apporte la paix sereine de ses cantiques, de sés promesses éternelles aux âmes de de bonne volonté.

A tous, Un Joyeux Noël

A L'OCCASION DES FETES, NOUS OFFRONS A NOS CLIENTS FRANCAIS NOS MEILLEURS VOEUX DE

JOYEUX NOEL

ET DE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

L'Épicerie CARLOAD

2 MAGASINS 2

45 rue Elm — Tél. 5-5659 "Quality Meats" — 5-5623

MERCI!

Vous avez accepté avec courtoisie et un grand sens de coopération, le manque de nos marchandises, les délais de livraison, l'impossibilité d'avoir les matériaux demandés, tout cela vous a gagné notre admiration et nos remerciements.

A vous et aux vôtres

PUISSIONS-NOUS PRESENTER NOS SOUHAITS ANCIENS, MAIS NON MOINS SINCERES,

Joyeux Noel
Bonne et Heureuse Année

LA

Cie des Tailleurs Gareau

5 RUE LISGAR, SUDBURY

"LA MODE DU TEMPS" "COUPE DE PERFECTION"

CHRONIQUE - INTERNATIONALE

Les excès de l'occupation. La résistance catholique au nazisme. L'Après-guerre, la finance et les Etats-Unis.

—A cause d'un retard de malle nous n'avons pu passer cet im- pour accomoder le grand nombre de lecteurs qui nous en ont fait portant article la semaine dernière. Nous le faisons aujourd'hui la demande.

Si incroyable que cela puisse paraître les Canadiens prennent part au procès de Nuremberg. Sir Hartley Shawcross qui présentait ces ces jours derniers le requisitoire de l'Angleterre contre les vingt accusés nazis, l'a fait au nom de tout le Commonwealth britannique! Comme personne, au Canada, n'a opposé à cette déclaration un démenti d'autonomie, l'histoire qui s'écrira à propos de ce procès, fertile en répercussions, mentionnera notre pays comme l'un des responsables des verdicts qui y seront rendus.

Le requisitoire de Sir Hartley Shawcross accusait les chefs nazis d'être coupables personnellement et de crimes contre la paix, d'être responsables de la rupture de la paix mondiale. Les Etats-Unis ont présenté le premier chef d'accusation: savoir que les Nazis ont conspiré pour livrer une guerre d'agression. Les deux autres accusations sur les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité seront portées conjointement par la Russie et par la France.

Le procureur anglais insiste sur le fait que le tribunal n'imposera pas la loi du vainqueur mais que les puissances victorieuses interprétant ainsi le droit existant sont prêtes à accepter le verdict de l'histoire sur le procès en cours.

A notre avis l'histoire se basera sur d'autres faits que les réquisitoires actuels et elle sera bien embarrassée en face des innombrables contradictions évidentes sur l'application de la justice dans cette deuxième grande guerre mondiale. Comment expliquer, en effet, que les alliés sous prétexte de sauvegarder la liberté de tous les peuples, aient déclaré la guerre en 1939 à l'Allemagne parce que celle-ci envahissait la moitié occidentale de la Pologne, alors qu'il demeurait en paix avec la Russie qui envahissait la moitié orientale du même pays?

Fait d'histoire assez difficile à juger par les auteurs impartiaux de l'avenir.

LES EXCES DE L'OCCUPATION

Le magasine américain "Time" du 12 novembre dernier publiait des lettres de soldats alliés qui révèlent des faits intéressants sur la conduite de certains soldats américains dans les zones occupées. L'un d'entre eux écrivait: "Je ne suis pas un moraliste mais je frémis devant l'absence de la plus élémentaire décence dont font preuve tant de soldats étatsuniens..." Et plus loin: "Pourquoi dans votre numéro du 17 septembre semblez-vous traiter comme de pures déclarations n'ayant pas de sens, les nouvelles de Domei au sujet de viols, des vols et des assauts commis ici par des Américains? Croyez-moi elles sont vraies, car je suis en mesure de le savoir".

Les excès de l'occupation continuent également dans la zone berlinoise où les troupes russes se conduisent comme des brutes. Les viols les massacres, les assassinats sont des faits quotidiens. De telles révélations servent à conduire peu à peu les nations vaincues au désespoir. Ce n'est certes pas de cette façon que sera établie une paix durable. La vengeance n'a jamais servi le vainqueur. L'histoire prouve, au contraire, que les nations, même les plus grandes, qui se sont laissées envahir par la haine en massacrant les peuples qu'elles avaient conquis, ont attiré sur elles les pires châtiments.

LA RESISTANCE CATHOLIQUE AU NAZISME

Le procès de Nuremberg révèle les méfaits du nazisme et pour prouver au monde que chaque Allemand est un criminel de guerre on tait volontairement la résistance héroïque qu'opposèrent au régime hitlérien les catholiques et les protestants d'Allemagne.

Des témoignages cependant apparaissent ici et là. Bientôt les esprits impartiaux sauront à quoi s'en tenir sur les crimes collectifs dont on veut charger les épaules de la nation allemande.

Un officier étatsunien de haut rang, chargé par son pays de faire enquête à ce sujet, vient de déclarer officiellement qu'au moins 2,000,000 de catholiques et de protestants ont été assassinés par la Gestapo pour leur refus de s'incliner devant Hitler. Avant de juger l'Allemagne en bloc il faudrait tout de même mettre dans la balance le sacrifice ultime de ces millions d'êtres qui se sont ouvertement opposés à un régime de tyrannie.

L'APRES-GUERRE, LA FINANCE ET LES ETATS-UNIS

Il semble que les Etats-Unis soient le seul pays en mesure de reconstruire le monde ravagé par la guerre. Des projets de financement international s'élaborent à Washington et ajoutent aux chiffres effarants dépensés pour la guerre, des sommes astronomiques que les Etats-Unis débourseront pour la reconstruction d'une économie mondiale de paix.

Quelques chiffres provisoires: Pour l'U.N.R.R.A.: $1,350,000,000; pour la continuation du prêt-bail au moyen de prêts spéciaux: $4,375,000,000; pour le projet de banque internationale: $9,100,000,000; pour le projet d'un fonds international: $2,750,000,000; pour la banque d'exportation-importation: $3,500,000,000.

Comment les Etats-Unis traverseront-ils cette période transitoire d'une économie de guerre à une économie de paix toute aussi onéreuse? Les grèves sévissent en maints endroits. La vie industrielle tarde à reprendre son cours normal. L'inflation devient une menace imminente.

Les guerres européennes auxquelles prennent part les Etats-Unis ne finiront-elles pas par leur causer un tort considérable ou tout au moins l'ébranlement d'une stabilité économique qui faisait jusqu'ici leur puissance.

André Laflèche

Finance, Commerce, Industrie

par Léonard Pilon

CONTROLES RIGIDES

La Chambre Canadienne du Commerce se plaignait au gouvernement, il n'y a pas longtemps, disant que le présent système de contrôles rigides tendait à diminuer les activités du commerce et de l'industrie. M. Donald Gordon, chef du Département des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, a répondu "que les contrôles du temps de guerre disparaîtront aussitôt que les conditions d'urgence seront surmontées". Combien de temps cela prendrait, M. Gordon ne l'a pas dit. Cependant on s'attend à ce que, d'ici l'an prochain, la production soit suffisante pour que la plupart des contrôles soient élevés; on fera peut-être exception pour ces items qui affectent plus directement le coût de la vie.

POUVOIRS SPECIAUX

La Chambre des Communes vient de voter en troisième lecture le projet de loi par lequel l'administration fédérale demande les pouvoirs spéciaux dont elle considère avoir besoin pour gérer efficacement les affaires du Dominion pendant la période de réadaptation de l'économie nationale aux conditions de paix. Cependant la Chambre a cru bon de ne donner effet à ce bill que pour un an, quitte à le prolonger selon les circonstances.

Un journal de Montréal pré- qu'en suivant cette ligne de conduite, Ottawa obéit aux conseils de la plupart des directeurs de grandes entreprises industrielles, commerciales ou financières qui sont d'accord pour réclamer un régime ou une surveillance officielle limitée qui permettra à l'économie canadienne de se ressaisir suffisamment pour fonctionner par ses propres forces.

PRIX — SALAIRES

On prétend que le dévoilement par le président Truman de sa politique "prix-salaire" influencera assez fortement le programme fédéral vis-à-vis des mêmes problèmes. On sait qu'aux Etats-Unis les prix et salaires s'élèveront bientôt et sensiblement. Alors le Canada devra emboîter le pas avec la musique et parer aux conséquences naturelles d'une telle hausse au pays voisin.

A ce sujet, un de nos hommes d'affaires les plus en vue du district nous confiait qu'il favorisait, lui, la hausse des salaires et des prix. "Les salaires élevés, dit-il, donneront à notre population un plus grand pouvoir d'achat, ce qui nécessitera une plus grande production, et par le fait même, tout danger de chômage sera disparu". Comme les prix et les salaires semblent bien destinés à monter de leur niveau actuel, on aura probablement la chance de voir jusqu'à quel point cet homme d'affaires avait raison.

INDUSTRIE PULPE ET PAPIER

Un des plus grands centres manufacturiers de pulpe et de papier est destiné à s'établir sur la rive nord du lac Supérieur. Selon un rapport récent du Globe and Mail de Toronto, une entente aurait été conclue entre des compagnies canadiennes et américaines et le gouvernement d'Ontario, encourant des dépenses de plus de $50,000,000.

Présentement, trois manufactures sont en construction dans la région mentionnée. D'abord à Red Rock, près de Nipigon, la Brompton Pulp and Paper est à construire une manufacture qui affectera près de 8,000 hommes par ses différentes constructions et opérations. A Marathon, village situé à 184 milles à l'est de Port Arthur, soit 362 milles à l'ouest de Sudbury, la Marathon Pulp and Paper s'attend de dépenser $10,000,000 dans une construction qui emploiera environ 1,500 hommes. Et à Espanola, 44 milles à l'ouest de Sudbury, la Kalamazoo Vegetable Parchment évalue son programme de construction et de réadaptation à $10,000,000, et annonce le début de sa production pour 1946. Et d'autres manufactures seront construites plus tard entre Sudbury et Port Arthur.

Les deux raisons principales de cette concentration sur la rive nord du lac Supérieur sont la facilité et l'économie du transport par navigation. Les navires transporteront la pulpe et le papier aux ports américains et rapporteront les produits chimiques nécessaires à leur production.

Deux des manufactures citées ...duiront la sulphate ... qui veut dire qu'elles ...ront utiliser toutes les espèces ... bois de cette région.

Il est à croire que tout le papier manufacturé n'ira pas aux Etats-Unis. Une bonne partie sera distribuée au Canada et un certain montant sera exporté directement du Canada en Europe et ailleurs. C'est dire que ce papier devra passer par l'est et l'ouest de notre pays, et ainsi les Canadiens pourront "recueillir les miettes qui tomberont de la table" du capital américain.

TRIBUNE LIBRE

JEUNES LAURENTIENS

Une rumeur circule à l'effet qu'... l'Association "Les Jeunes Laurentiens" n'existe plus dans la région. Je tiens, à titre de président et d'organisateur régional, à nier catégoriquement toutes allégations de ce genre.

La source de cette rumeur nous est connue; malheureusement elle tire son origine parmi ceux qui ... mal leur devoir de Canadien-Français et de guide. Les nouvelles initiatives entreprises par les "Jeunes Laurentiens" ont servi à resserrer les liens fraternels qui nous unissent, et notre détermination de vivre n'est pas moindre qu'auparavant.

Puisque notre mouvement doit ... TOUTES les ... qui voudraient ... ne le peuvent pas ... ils veulent ... mouvement.

Jeunesse! Ralliez-vous en bloc solide. Faites revivre dans vos coeurs l'enthousiasme d'un Dollard et comme lui: OSONS!

ARTHUR QUESNEL
Président.
Section Joseph Richard

A tous,
Un Joyeux Noël
de

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
.....
Tél. 6-6302 — 73, rue Beech

On demande à acheter
Billots de toutes sortes — "Piling" de pin rouge
Poteaux de téléphone - Poteaux de clôtres
Planches de toutes sortes
Payé comptant au chemin des camions
Conrad Loiselle
33, rue Stanley, Su... ...l. 3-1284

Acme Radio Shop
On vous prête gratuitement un radio usagé pendant qu'on est à réparer le vôtre
GARANTI DE 3 MOIS SUR TOUS NOS TRAVAUX
... de Lisgar — Téléphone 6-6840

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 — 42 RUE BORGIA — Tél. 7-7622

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205 — 323, rue Marion SUDBURY

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ontario Tél. 3-0700
Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

LETTRE D'OTTAWA

Indépendance des députés. Cela parait très mal. Politique d'immigration. Fin de la session.

Sénateurs et députés recevront $6,000 au lieu de $4,000 par année. Augmentation substantielle. Joli cadeau de Noel, que bien des électeurs aimeraient recevoir! La mesure a fait le sujet d'une discussion beaucoup trop brève, discussion qui n'a pas d'ailleurs révélé tous les aspects de la question. Un député de la C.C.F., M. Angus MacInnis, a prétendu que les députés n'avaient pas le droit de se voter une augmentation de traitement, alors qu'ils n'avaient rien fait pour soulager la misère. Grossière exagération. Le Parlement n'est sans doute pas allé assez loin dans la voie de la législation sociale, mais il a accompli quelque chose. Le premier ministre a eu beau jeu à relever les mesures approuvées par le Parlement pour démontrer que sénateurs et députés avaient satisfait à leur devoir.

INDEPENDANCE DES DEPUTES

J'approuve de tout coeur le principe de l'indépendance des députés. Il convient, que dis-je, il est nécessaire de placer les députés au-dessus des besoins pressants d'argent. Il faut leur permettre de mener une existence convenable à Ottawa et de faire face aux dépenses inhérentes à l'exercise de leur mandat. Sans cela, on ouvre la porte à des abus de toutes sortes. Mais le cas des sénateurs n'est pas celui des députés. Le sénateur est nommé à vie. Les représailles des électeurs ne l'atteignent pas. Aussi si une augmentation de traitement est convenable en ce qui concerne le député, elle l'est beaucoup moins quand il s'agit d'un sénateur. M. King l'avait bien compris, puisque son projet de loi initial ne comportait d'augmentation que pour les membres de la Chambre des communes. Serait-il vrai que le gouvernement a dû céder devant les menaces de quelques sénateurs?

CELA PARAIT TRES MAL

Une mesure peut être bonne en soi et être fort discutable lorsqu'on tient compte des conditions générales. Il est singulier que les députés et les sénateurs qui plafonnent les salaires, votent de lourds impôts sur le revenu, arrachent à l'ouvrier le bénéfice réel des allocations familiales, manifestent de la complaisance envers leur porte-feuille personnel. Il faut entendre les commentaires que l'on fait sur la rue, dans les tramways, dans les petites réunions pour savoir ce que l'on pense de ce geste de nos législateurs. Si une telle mesure était votée à la veille d'une élection, la réaction serait immédiate et significative.

AMELIORER LA DEPUTATION

On a prétendu qu'un traitement supérieur aurait pour effet d'améliorer la qualité de la députation. De cela je doute fort. Les partis auront tendance, dans l'avenir comme dans le passé, à choisir les candidats, non pas d'après leur valeur intellectuelle ni d'après leur compétence, mais d'après leurs chances électorales. Et dans l'avenir, comme dans le passé, les députés se recruteront parmi les fidèles, les "yes-men". A cette seule différence qu'au lieu de les payer $4,000, on les paiera dorénavant $6,000. Ils coûteront plus cher et ils ne seront pas meilleurs. Ce sera de l'inflation. Mais une inflation dont les avantages seront limités à la caste des parlementaires. Bonne en soi, la mesure est franchement détestable dans les circonstances présentes.

POLITIQUE D'IMMIGRATION

Des députés ont profité de l'étude des crédits du ministère des Mines et des Ressources naturelles pour préconiser une politique d'immigration. A remarquer que M. Fred Rose, député israélite et communiste de Montréal-Cartier, s'est rangé du côté des partisans de l'immigration. Le ministre, M. Glen, homme prudent, s'est contenté de répondre que le gouvernement n'avait pas encore arrêté de politique à ce sujet. On ne doit pas oublier toutefois qu'il se pratique une immigration considérable depuis quelques mois. Environ 50,000 femmes et enfants d'Angleterre nous sont arrivés; épouses et enfants des soldats canadiens qui se sont mariés en Grande-Bretagne. Une petite feuille montréalaise prétend que les nouveaux arrivés comblent les pertes que nous avons subies pendant la guerre. "Keep Canada British", tel est le mot d'ordre.

ACCORDS DE BRETTON WOODS

Au cours de la semaine dernière, le débat principal a porté sur un bill approuvant les accords financiers de Bretton Woods. D'un côté on a soutenu que ces accords étaient de nature à promouvoir la coopération internationale; de l'autre on a affirmé que les accords ne comportaient aucune protection pour les nations débitrices. Les adversaires de la mesure se sont recrutés parmi les partisans des réformes monétaires, les créditistes. M. Solon Low a fait une critique remarquable des accords et soutenu "que l'avenir prouverait que les créditistes ont vu juste et que l'effort qu'ils ont fourni au cours de la dernière semaine était de nature à sauver le Commonwealth britannique des nations". Les députés créditistes ont fait un bel effort, mais les membres des autres partis ont voté contre eux.

FIN DE LA SESSION

La session prendra fin cette semaine. Elle a été longue, lente, et peu intéressante. Peu de députés s'y sont taillés une grande réputation. Certaines mesures avaient même un caractère antidémocratique et anticonstitutionnel, tel le fameux bill 15 que le gouvernement a imposé au Parlement, afin de pouvoir honorer ses engagements envers la Grande-Bretagne, engagements qui ont tout été contractés en dehors de la connaissance du Parlement et sans son consentement. Le gouvernement prend des engagements et assume des obligations, puis il les impose à la Chambre. Et pour les honorer, il s'arroge des pouvoirs anticonstitutionnels. Voilà certes qui ne rehausse pas l'estime que nous pouvions avoir de notre régime démocratique.

ANDRE LAFLECHE.

ORIGINE D'ASTORVILLE

1880-1902:

Le Nouvel-Ontario est en ébullition: des chemins de fer sillonnent ses vastes régions. Des dépôts de riches minéraux ont été découverts. Des scieries se sont élevées nombreuses. Des villes prennent naissance. Partout c'est l'activité fébrile.

Voici un exposé ultra-sommaire, en effet, de ce Nouvel-Ontario vers la fin du dix-neuvième siècle.

C'est qu'il ne s'agit pas ici de raconter l'histoire du Nouvel-Ontario. Ce travail est commencé et se poursuit avec succès par la "Société Historique".

Non, on veut tout simplement remettre dans son cadre général les origines d'Astorville: travail fait avec cette idée que les origines de notre village ou de notre ville —quelque humbles qu'elles puissent être— ont toujours leur cachet d'intérêt spécial, sinon pour tous, au moins pour ceux qui sont dans l'intimité du village en question.

Les premiers colons:

A une douzaine de milles au sud est de North Bay, deux hommes débarquent du Canadien National. Ce sont Cléopâtre et Alexandre Robert. Sac au dos, ils s'acheminent vers le lac Nosbonsing. Ils sont fatigués, ils viennent de loin. De Québec. Mais, ils viennent pleins d'espérance et de courage vers la "Terre Promise". Ils viennent pour rester. Un autre rameau se détache de l'arbre québecois. Une autre paroisse canadienne-française est sur le point de naître. Cette fois, c'est Astorville!

Les voilà rendus à la tête du lac. Ils s'arrêtent sur la hauteur. Ils regardent émerveillés. Le lac Nosbonsing s'étale, paisible, au milieu d'une contrée ondulante, couverte d'une forêt géante, fournie. Le lac est poissonneux, la forêt vivante de gibier, la terre fertile: ils n'ont qu'à choisir!

La première famille:

Cette même année-là, Pierre Guillemette et sa famille ont suivi le chemin des frères Robert. Sitôt arrivés, la forêt retentit de l'écho des haches du père et des deux robustes garçons: Aimé et Joseph. Une autre humble chaumière de troncs d'arbres s'est élevée sur le rivage du Nosbonsing. C'est l'installation de la première famille.

La première messe:

Si le pays est vierge, riche, le travail est ardu, les souffrances nombreuses. Le défrichement est exténuant, la civilisation, les parents bien loin.

Un soir du premier automne, par exemple, on y voit la famille Pierre Guillemette qui se repose enfin des fatigues de la journée. Pensive, un peu inquiète peut-être. Le vent hurle dans les sapins. La pluie s'abat, froide. Soudain, le Père Legault frappe; transi, exténué. Quelle joie! C'est la visite du Bon Dieu, dit le Père Guillemette. Les larmes coulent malgré lui ... C'est la première messe chantée à Astorville.

La première chapelle:

1886 — La colonie de la Tête-du-Lac a déjà son importance. De nombreux toits ont surgi: les Byron, la famille Robert qui est venue rejoindre les deux fils, Alphonse Lévesque, instituteur et pendant plusieurs années rédacteur de la Gazette de Joliette, plus tard propriétaire d'un petit moulin à l'embouchure du "Crique Lévesque". On trouve encore les noms: Alphonse Gendreau, Joseph Martel, Sévère Houle, Joseph Guillemette, Siméon Hamel et d'autres...

Jusqu'à présent, ces gens allaient à la messe à Bonfield, à l'autre bout du lac —dix milles— c'était loin. Il leur fallait donc au moins une chapelle pour recevoir le missionnaire.

Le 3 octobre 1886, tous les colons se réunissent à l'extrémité nord du lot 19, concession 2. Le Rév. Père Gagnon est à leur tête. Il s'agit de construire une chapelle 18' x 26'. Ce sera les missions St-Thomas-Apôtre. Mgr Zéphyrin Laurin, vicaire apostolique de Pontiac, en a donné la permission. Le premier mariage:

Le nouveau temple est solennellement inauguré par une grand' messe le 12 du même mois. Ce jour-là est aussi l'occasion du mariage de M. Jos. Guillemette à Mlle Armanda Robert. Journée d'allégresse et d'insouciance. Fête simple et honnête à laquelle toutes les familles de la colonie prennent part. On sort les vieilles chansons, on danse des "brandy", on prend un "coup"; c'est la tradition.

Un nouvel essaim de colons:

1892 — Qui reconnaîtrait à présent la petite colonie de 1886! Des familles nombreuses ont trouvé le chemin des Robert.

Antoine Gauthier s'est installé sur le bord de la baie Shield. Ici et là, à la tête du lac, et sur la rive nord, on y trouve encore Dorilla Gauthier; Adolphe, Patrice, Ferdinand, Tobie Rochefort; Honoré Savard; Napoléon et John Perron; Joseph Gosselin; Alfred, Adélard et Epiphane Dégagné, Liména et Théophile Gauthier; un peu plus tard: Napoléon Lanthier, Alphonse Ouellette, James Lafrenière, John Matton, Napoléon Badeau, Aimable Martin, Flavien Cantin.

1902 — La colonie a connu une telle envergure qu'il s'agit à présent d'y construire une nouvelle église. Cette entreprise revient au Père Astor — d'où le nom de la paroisse: Astorville.

Cette nouvelle église —Saint-Thomas d'Acquin— est bâtie sur la hauteur à la tête du lac. Elle domine de haut la contrée et les coeurs des paroissiens obéissants.

Ces gens étaient venus de Québec. Ils avaient apporté avec eux leurs coutumes, leur foi. Comme les premiers colons, ils s'établirent près de l'eau. Comme les premiers colons, ils tenaient à vivre près de Dieu. Un journal, aux archives de la paroisse —daté 1886— dit en effet: "Ils sont tous québecois vrais et bons!" Les fils ont enfilé les coutumes de leurs pères. Groulx dirait: "Incessante transfusion de l'âme des pères dans l'âme des fils!"

— — —

Astorvilliens, voilà une tranche incomplète mais vraie de votre histoire.

Il est bon qu'on se rappelle les débuts de son village. C'est un moyen d'union et de conversation. Pour nous, les jeunes, c'est une école de fierté.

Hector Rochefort.

ATTENTION

Il nous reste encore un beau choix

Jouets de toutes sortes

CHEZ

LEPAGE

46½ RUE BORGIA SUDBURY

LAITERIE STANDARD

Lait et Crème

250, rue Victoria Tél. 5-5362

LIVRAISON A DOMICILE

EPICERIE BONIN

Nous vous offrons une ligne complète de VIANDES, FRUITS ET LEGUMES

145, rue Notre-Dame
Tél. 4-4802

Négligez pas votre santé- CONSULTEZ VOTRE MEDECIN et apportez-nous vos prescriptions

PHARMACIE LEVESQUE

SOUHAITS SINCERES POUR UN JOYEUX NOEL ET UNE ANNEE PROSPERE

Tél. 5-5274 469, rue Notre-Dame Sudbury

Davison's Garage
LIMITED

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

Chevrolet - Oldsmobile

103 ELM OUEST TEL. 7-7566

Conte de Noel

UNE CONVERSION DE MINUIT

Dans l'air engourdi, un chant léger éveille l'écho. La chorale de l'église Ste-Anne-des-Pins entonne le "Venez Divin Messie", tandis qu'une véritable marée humaine se presse aux portes. La messe vient de finir.

Les hommes sont déjà sortis. Quelques groupes se forment ici et là, puis se brisent. D'autres, figés, restent debout, en attendant leur femme et leurs enfants. Bientôt ces derniers forment un tout compact à la sortie. Quelques voix éclatent comme une glace qui se rompt.

On parle des fêtes; sujet toujours fécond et qui évoque de bien doux souvenirs.

—"Déjà le deuxième dimanche de l'Avent", s'exclame une grande dame, en saluant la femme du docteur Girard.

Sur la place qui se vide, demeure comme une relique du passage des hommes un tantinet de piété et de ferveur que le froid ne réussit pas à diluer.

Dans l'église, deux religieuses restent plongées dans leur Missel. En arrière, près du confessionnal, un homme, si l'on peut appeler un jeune homme un gamin de quatorze ans, dévore des yeux le tabernacle. Cloué au prie-Dieu, ses genoux, son corps, tout son être, prend une apparence quasi-extatique. De grands yeux bleus éclairent sa figure blême. Son front où se dessine déjà l'ombre d'une ride, stigmate de la souffrance, témoigne également de l'insuffisance physique dont il a souffert.

Ses lèvres murmurent une prière sublime. Que demande-t'il au Christ, à l'aurore de l'anniversaire de son avènement? Il termine son oraison, puis, d'un pas pressé, se dirige vers la porte.

Sur la terrasse déserte, il englobe d'un coup d'oeil la haute ville qui fascine. Les grands magasins à rayons qui attisent ses désirs, les toits des maisons qui abritent du bonheur, font jaillir des larmes de tristesse à ses paupières. Son corps frissonne, victime d'un sursaut de froid. D'un élan il dégringole l'escalier pavé, puis suit le trottoir qui le conduit dans une rue malpropre. Quelques rares piétons le dévisagent, puis dédaigneusement, poursuivent leur route.

Il entre enfin dans une de ces maisons qui font la désolation des taudis. Il n'a qu'à marcher sur le bas palier pour que la porte s'ouvre en geignant sur ses gonds.

Une femme dans la quarantaine, au teint amer, apparaît sur le seuil. Ses yeux rougis se baignent de lumière à la vue du gamin.

—"Bonjour maman.

—Bonjour Germain, as-tu froid?

—Non il fait chaud à l'église et mes pieds sont réchauffés.

Ce dialogue à mi-voix, terminé, Germain s'enfonce dans sa demeure. Les fenêtres jettent, comme une aumône, une tiède lumière dans l'appartement. Une table, une commode, deux chaises qui craquent, un berceau et un vieux poêle démodé, voilà tout l'ameublement. Une propreté scrupuleuse règne partout cependant. La mère habillée pauvrement s'affaisse plus qu'elle ne s'assoit sur une chaise tout près du berceau boiteux où pleure le dernier-né.

—Où est papa? demande timidement Germain qui s'est approché du poêle en fonte.

—Il n'est pas rentré, répond la femme en exhalant de sa poitrine oppressée un soupir de résignation.

Il n'est pas rentré! Combien de fois a-t'il fallu donner la même réponse à l'enfant inquiet!

Le père, Louis Dunant, n'entrait que rarement à la maison. A de rares intervalles, il venait sommeiller en brute, pendant le jour. Les seules paroles impitoyables qui franchissaient ses lèvres étaient à l'adresse de la pauvre mère. A son fils, jamais un mot, toujours ce regard cinglant qui faisait froid au coeur de l'enfant.

Depuis bientôt dix ans qu'il n'a pas vécu une journée complète dans sa demeure. Reviendra-t'il pour Noel? Dieu seul le sait. Le pauvre homme ne se souvient même plus que Dieu existe. Il l'a oublié depuis belle lurette. Découragé par la misère, gangrené dans le mal, il n'a pu résister à la détresse qui envahissait sa vie. Elevé par une famille pauvre, mais profondément chrétienne, il a laissé la ferme à l'âge de dix-sept ans, attiré par la ville. Il s'y était perdu!

Sa femme et ses deux enfants vivotaient, aidés par des personnes charitables. La mère, brûlante d'amour pour ses enfants, avait élevé le plus vieux dans la crainte de Dieu. C'est grâce à elle si Germain continue à assister à la messe et fait ses prières.

De plus, l'enfant lorsqu'il fréquentait l'école des Frères, avait conçu un rêve, celui de devenir prêtre. Mais il lui fallait gagner le pain de la maison! Ses études trop chères pour son contentement, il lisait et relisait quelques bouquins, trouvés dans un coin de sa chambre à coucher, un jour de pluie lorsque son âme était triste. Il avait lu que Dieu acceptait parfois volontiers le sacrifice pour la conversion d'un pécheur. Le pauvre gosse se disait: "Pourquoi est-ce que Dieu ne prendrait pas ma vie pour convertir papa."

Il ruminait ces pensées, tout en tendant ses mains bleuies sur le poêle, qui ne jetait qu'une chaleur étouffée. Il consentait à quitter ce monde ingrat mais qu'il aimait pourtant de toute la ferveur de son adolescence! Quelles tergiversations n'ont-elles pas ballotées son âme avant de se résoudre au sacrifice!

—"A quoi penses-tu, Germain", et la voix de douleur déchira ce silence lourd, un silence que le frôlement du berceau sur le plancher ne parvenait pas à adoucir.

—"Je pense à papa. Je voudrais tant qu'il revienne pour Noel! Peut-être se confessera-t'il cette année? Il me semble que cela lui ferait tellement de bien lui, qui paraissait si triste la dernière fois!

—"Rien n'est impossible. Tu gardes confiance parce que tu es jeune. Pour moi, je prie Dieu, mais je suis presque désespérée. Depuis longtemps il a oublié qu'il était baptisé, qu'il se devait de pratiquer sa religion. Nous étions heureux au début. Mais le chômage est venu. Louis ne trouvait plus de travail. Ses compagnons s'acharnaient à lui faire du mal. Il fut emporté comme une loque humaine dans le camp des ennemis de la religion. Désabusé, sans espoir de vie humaine honorable, enragé par les pleurs communistes le flot révolutionnaire l'a charroyé. Qu'est-ce que j'ai souffert et qu'est-ce que je souffre en ressassant ces tristes souvenirs!"

—"Maman, il ne faut jamais perdre l'espérance. Papa sera converti.

—C'est ma seule raison de souffrir, répond la mère en se levant pour préparer la maigre soupe.

Germain s'assoit. Il regarde par la fenêtre. Tout n'est que désolation dans la rue déserte. La rangée de maisons s'allonge, interminable procession de misères humaines.

Sur cette scène de pauvreté, un soleil d'hiver cerné et lointain jette son obole de chaleur frileuse. Dans la demeure de Louis Dunant, la vie du dimanche commence, monotone et triste.

2e PARTIE

Une neige floconneuse s'empare de la ville et l'emprisonne dans ses rubans de velours. Le vingt-quatre décembre! Les enfants courent dans les rues en fendant l'air de leurs cris de joie. Une animation festivale égale tous les pédestres qui jasent fort et gesticulent.

Mais là-bas près du métro, un homme immobile, hagard, qui regarde devant lui sans rien voir, détonne sur l'universelle symphonie qui dilate les coeurs. Un habit d'ouvrier recouvre ses membres, et il a plutôt l'apparence d'un cadavre exsangue que d'un être mortel. Son visage blême, où brûlent deux yeux, gardent encore quelques vestiges d'une beauté disparue. Soudain il tressaille.... qui voit-il là-bas, au coin du marché? Bien oui, c'est Virginie qui se dépêche vers sa demeure. Hébété, l'homme à l'allure dégingandée, murmure inconsciemment: "Ma femme".

Automatiquement, Louis Dunant, qui vient de reconnaître son épouse, déambule derrière elle. Mais qu'a-t-elle donc? Son corps semble secoué d'un sanglot irrégulier qu'elle tente en vain de réprimer. Un nouveau malheur a-t-il frappé la femme du paria?

Virginie arrive enfin dans sa demeure dont le perron disparaît sous la neige. Louis entre derrière elle. Qu'est-ce à dire, elle ne s'arrête même pas dans la cuisine, elle se hâte vers la chambre!

Une toux déchirante répond au mari infidèle. Germain se meurt depuis le matin. Avant-hier, il a contracté une pneumonie aigue. C'est tout cela qu'il apprend, en voyant le visage pâle de l'enfant, dévoré par la fièvre, dont la tête toute frêle fait une tache sur la taie blanche de l'oreiller.

Sa mère vient de lui donner une potion de sirop qu'elle s'est procurée à la pharmacie du coin. Elle reste abîmée de douleur au pied de la couche.

Louis s'avance timidement près de son fils. Il essaie de parler. L'enfant a eu connaissance de son arrivée.

—"Je savais ...que tu...viendrais."

Et une toux caverneuse lacère les poumons du gamin. Le père sent son coeur se serrer pour la première fois, à la vue de son enfant qui meurt.

Il prend la main moite de Germain. Il la serre, et comme une écluse qui se vide, des pleurs brûlants envahissent ses joues. L'enfant reprend:

—Je t'attendais depuis deux jours...je voulais...que tu viennes...pour...Noel... Maman va être contente...contente à mourir. Moi...je m'en vais passer Noel dans le Ciel où l'on ne souffre plus, où les anges chantent...où l'on peut prier Dieu pour ceux que l'on aime... quelle fête ce doit être là-bas dans la voute bleue...Jésus, Marie Joseph sont bien plus beaux là-haut....

Le père écoute...combien de minutes l'enfant a-t-il employées pour prononcer ces paroles hachées. Ses yeux se ferment, son corps frissonne et s'affaisse entièrement sur le matelas.

Alors, Henri Dunant, l'imperturbable, s'agenouille près de son épouse. Il pleure, il sanglote, tellement les paroles qui vivent dans la chambre obsèdent son coeur de père coupable.

L'enfant rouvre les yeux, ses lèvres se désserrent...Des mots sans suite, incohérents, sortent de sa bouche fiévreuse:

—Les anges...la messe de Minuit...le petit Jésus...il a froid...seul dans l'étable...j'aurais aimé que papa se confesse...et reste avec maman.

Les paroles cessent dans un râle. Germain n'a que quelques instants à vivre. Les parents restent pétrifiés de douleur!

Le soir est déjà avancé. On entend là-bas la cloche de l'église qui sonne à toutes volées! Dans le coeur des éprouvés, c'est un glas de détresse qui se change à la lumière de la foi en un chant d'allégresse pour la petite âme innocente qui entre au paradis.

La mère regarde son mari. Depuis qu'il est arrivé, aucune parole ne fut prononcée entre les deux...

—Tu sais pourquoi il est mort. Il faut que tu accomplisses son voeu.

Oui, répond le mari, j'ai tout compris.

La femme jette sur les épaules de son mari un manteau d'hiver rapiécé et il sort. La neige rafraîchit sa figure blême. Il marche rapidement.

Cependant il hésite avant d'entrer. Voilà si longtemps qu'il n'y va plus, il craint de paraître étrange dans la maison du Père.

Dans l'église, il s'agenouille près du confessionnal, le même endroit où Germain s'offrait en holocauste voilà deux semaines. Il se confesse, puis tremblant, il s'approche de la crèche, pour faire une prière de reconnaissance à Jésus naissant.

Qu'il est beau dans sa jeune gloire, le Christ qui mourra pour les péchés des hommes! Louis sent dans son coeur un amour jusque là inconnu, une joie sans égale! La Vierge lui sourit comme elle sourit à son Enfant.

Puis, dans l'église remplie, l'orgue joue les premières notes du Minuit, Chrétiens".

—FIN—

Adolphe Proulx.

En politique je ne connais de difficultés insolubles que celles qu'on ne veut pas résoudre. — Vicomte de Meaux.

JOYEUX NOEL A TOUS

Isaïe Bédard
Barbier
57½ RUE CEDAR

JOYEUX NOEL
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

DR DESROSIERS
Dentiste
SOUHAITS DE NOEL
ET DU NOVEL AN

DE LUXE CAB
UN JOYEUX NOEL A TOUS
68 RUE ELM EST
TEL. 6-6495

ACHILLE LAPALME
Barbier
98 ELM OUEST
JOYEUX NOEL
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

O'Connor Park Shoe Repair
A. Lehnardt, prop.
MEILLEURS SOUHAITS DE NOEL
461 rue Notre-Dame

Joyeux Noël à tous de

PHILIPPE LEFEBVRE
Boucher au marché
JOYEUX NOEL
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

MICHEL LEFEBVRE
Boucher au marché
JOYEUX NOEL BONNE ANNEE
A TOUS MES CLIENTS ET AMIS

JOYEUX NOEL
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49 RUE CEDAR TEL. 3-0611

SCHWARTZ
11 ELM EST 2e ETAGE
JOYEUX NOEL A TOUS NOS CLIENTS

Nickel Belt Coach Lines
PHIL. BARBEAU, PROP.
JOYEUX NOEL
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
TEL. 7-7151 9 RUE CEDAR

UN JOYEUX NOËL A TOUS NOS CLIENTS

JOYEUX NOEL, BONNE HEUREUSE ANNEE

La Ferme Avicole GÉRARD

ALPHONSE CHARETTE, prop.

LES POULETS GERARD sont tous des poulets classifiés et de grande renommée
"Pride of The North"
NEW HAMPSHIRES
ROCKS BARRES
LEGHORNS BLANCHES
CROISES

R. R. NO. 1 SUDBURY, ONT.
Nouveau Chemin Garson
TEL. 3-1160

SOLIDARITÉ

PRATIQUONS l'économie, qui consiste à tirer le meilleur parti de toutes choses. Déposons nos épargnes dans un grand établissement de crédit, qui prête une large part de ses ressources à l'agriculture, au commerce et à l'industrie. Ainsi, nous ferons d'une pierre deux coups! notre capital d'épargne sera en sûreté et nous rapportera des intérêts, et il alimentera l'activité économique dont tout le monde profite.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de $250,000,000 515 bureaux au Canada

G. Tittley, gérant, succursale Sudbury.

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., Ltée

Maison établie depuis 1918

121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

SUDBURY SIGNS

"Eclairez-vous pour plus d'efficacité"

NOUS VENDONS ET REPARONS ENSEIGNES "NEON"

ENSEIGNES DE TOUTES SORTES

Pour service prompt, demandez Lionel Brunet.

58 RUE LORNE TEL. 5-5932

JOYEUX NOEL
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Lebel & Fils

NETTOYEURS

TEINTURIERS

TEL. 7-7517 142 rue Eyre

Laiterie Standard

JOYEUX NOEL, BONNE HEUREUSE ANNEE

260 RUE VICTORIA TEL. 5-5362

A. PARENT

ENTREPRENEUR

ELECTRICIEN, PLOMBIER, FERBLANTIER

118 rue Durham Tel. 4-4268

Paul Lalonde

AGENT D'IMMEUBLES

Pour le bureau ROSS SMITH

Dévoué particulièrement aux clients canadiens-français.

TEL. 8-8972 113 RUE DURHAM

Chas. F. Roffey

BIJOUTIER ET DIAMANTAIRE

Etabli en 1918

65 rue Elm est Sudbury, Ont.

Falcon Shoe Store

A. Havrlant, gérant

MEILLEURS SOUHAITS
POUR NOEL ET LE NOUVEL AN
DE LA PART DU GERANT ET DE SON PERSONNEL

R. Zamonsky

MERCERIES POUR HOMMES

JOYEUX NOEL

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

TEL. 6-6122 20 RUE BORGIA

A. LAFRANCE & FILS, Limitée

Dans le commerce de la fourrure depuis plus de trente ans.

"Du Trappeur au Client"

PELLETIERS

Marchand de fourrures brutes Entrepôt frigorifique certifié

6-8 rue Durham Tél. 5-5645

Théâtre Régent

VOTRE THEATRE FAVORI

La Direction et le Personnel
souhaitent à tous et à chacun

UN JOYEUX NOEL
ET UNE HEUREUSE ANNEE

Joyeux Noël!

LA seule Bijouterie Canadienne-française désire souhaiter un Noel joyeux à tous ses anciens et nouveaux clients et grands remerciements à tous pour leur patronage. Malgré la pénurie des marchandises, ils ont su apprécier nos efforts pour bien les servir.

Bijouterie J.-E. BLAIS

48 RUE BORGIA VIS-A-VIS LE MARCHE

JOYEUX NOEL A TOUS

City Bus Lines

JOYEUX NOEL A TOUS